

Géographie de l'Aragon

L'Aragon tient son nom de deux petites rivières pyrénéennes, l'**Aragon** et l'**Aragon Subordan**.

Le petit comté qui s'établit à Jaca au X^e siècle prit le nom de ces rivières, avant de connaître une expansion exceptionnelle au cours des siècles suivants.

D'une superficie de 47.719,2 km², l'Aragon représente 9,43 % de la superficie totale de l'Espagne.

L'Aragon se situe au nord-est de la péninsule ibérique.

Il est bordé : au nord par la France (régions Nouvelle-Aquitaine et Occitanie) ; à l'ouest par les communautés autonomes de Castille-La Manche et Castille-et-León ; à l'est par les communautés autonomes de Catalogne et de Valence.



Relief

L'axe central est formé par la **vallée de l'Ebre**, bordé au nord par le **piémont des Pyrénées méridionales**, et au sud par le piémont des **Monts Ibériques**.



A - Les Pyrénées Aragonaises

Elles occupent la majeure partie de la province de Huesca, au nord de l'Aragon. On distingue trois grandes unités : les hautes Pyrénées, la Dépression intra-pyrénéenne, les Montagnes extérieures.

1 - Dans les hautes Pyrénées :

- la **région axiale** est formée des zones les plus anciennes : granites, quartzites, schistes et calcaires anciens. C'est là que l'on trouve les sommets les plus élevés de toute la chaîne des Pyrénées : le **pic d'Aneto** (3404 m), le **pic de la Maladeta** (3309 m).

- La **région des Pré-Pyrénées Intérieures** est composée de roches calcaires plus modernes. On retrouve des sommets élevés, comme le **mont Perdu** (3355 m), la **Collarada** (2886 m).

- Les **principales vallées pyrénéennes**, formées par les rivières qui les traversent, sont la **vallée d'Hecho** (rivière Aragon Subordan), la **vallée de Canfranc** (rivière Aragon), la **vallée de Tena** (rivière Gállego) et la **vallée d'Ainsa-Benasque** (rivières Ara, Cinca et Ésera).

2 - La Dépression intra-pyrénéenne est à une altitude oscillant entre **600 et 750m**. Cette dépression longitudinale est limitée au nord par les **Pré-Pyrénées Intérieures**, Leyre et Orba, et au sud par les **Montagnes Extérieures**, la Peña Oroel (1769 m) et le San Juan de la Peña (1552 m).

3 - Les Montagnes extérieures correspondent au piémont de la province de Huesca et sont l'ensemble montagneux le plus méridional des Pyrénées, principalement formé de calcaires.

Les sommets y atteignent des altitudes moins élevées, entre **1500 et 2000 m**. On y trouve cependant des reliefs réputés pour leur beauté, tels que la **sierra de Guara** et les **Mallos de Riglos**.



B - Le système ibérique

Il recouvre en partie les provinces de Saragosse et de Teruel, au sud de l'Aragon. C'est un ensemble de *sierras* sans unité structurale claire, que l'on peut diviser en deux zones :

- les **Monts ibériques du Jalón**, formés de quartzites et de schistes paléozoïques, en partie recouvertes de calcaires mésozoïques. Le point culminant est le **Moncayo** (2314 m) ;

- la **dépression ibérique** coupe en deux le système ibérique par l'axe Catalayud-Teruel ;

- les **Monts ibériques de Teruel** forment des terrains moyennement élevés, entre 1000 et 2000 m, massifs et plats. Au sud-ouest de cet ensemble, la **sierra d'Albarracín** culmine à 1800 m, tandis qu'au sud-est, les sommets atteignent 2000 m dans la **sierra de Javalambre**, et 2024 m dans la **sierra de Gúdar**.

Climat

Le climat de l'Aragon est continental, mais tempéré par des interférences avec le climat méditerranéen.

Sa topographie irrégulière donne lieu à une grande variété de microclimats (glaciers dans les Pyrénées centrales au nord, steppe semi-désertique, comme les Monegros, en passant par des zones de climat continental, comme la région de Teruel.

3 caractéristiques principales du climat de l'Aragon :

- une **aridité** due à une situation de **cuvette**, encadrée des cordillères montagneuses des **Pyrénées** au nord et les **Monts Ibériques** au sud, qui retiennent les pluies sur les hauteurs. La cuvette connaît un manque de précipitations et des contrastes de températures marqués, avec des hivers très froids et des étés chauds, tandis que les saisons de transition (printemps et automne) sont relativement courtes ;

- l'**irrégularité des pluies**, due à l'influence méditerranéenne, avec des années sèches et d'autres plus humides ;

- la **force des vents** qui parcourent principalement la vallée de l'Èbre, du nord-ouest au sud-est (le **cierzo**), froid et sec, et du sud-est au nord-ouest (le **bochorno**), chaud et humide.

Hydrographie



Carte du Bassin de l'Èbre, montrant le réseau hydrographique principal et les villes importantes. Le bassin est délimité par la mer Cantabrique au nord, l'Espagne au sud et à l'est, et la France au nord-est. Les villes principales incluent Pampelune, Saragosse, Valence, Barcelone, et Madrid. Le fleuve principal est l'Èbre, qui se jette dans la mer Méditerranée. Des affluents importants comme le Jalon, le Segre, et le Cardener sont également indiqués.

Parcs

Provinces



Drapeau de l'Aragon

Le drapeau de la communauté autonome de l'Aragon a été adopté le 16 avril 1984. Il comprend quatre bandes horizontales de couleur rouge sur fond or et porte un blason à côté de la hampe.

Le blason actuel de l'Aragon se compose de quatre quartiers.

1 - Le premier quartier est une reproduction du *blason de Sobrarbe* (*sobre el arbol*, « sur l'arbre ») arbre surmonté d'une croix. En 724, face à l'invasion musulmane, le chef Garci Ximeno réunit une petite troupe. Sur un chêne, apparaît alors à leurs yeux une croix flamboyante. Les combattants, galvanisés, mettent en déroute les envahisseurs.

Le Sobrarbe est une comarque de la province de Huesca. Ainsa est l'une de ses communes. En 1039, le petit royaume du Sobrarbe fut incorporé dans le royaume d'Aragon.

2 - Le second quartier représente la *croix d'Eneko Arista* (premier roi de Navarre en 824), symbole de la religion chrétienne.

3 - Le troisième quartier est une *croix d'Alcoraz* (croix de saint Georges : croix rouge sur fond blanc, avec quatre têtes de Maures) rappelant, la bataille d'Alcoraz en 1096 au cours de laquelle Pierre I^{er} s'emparera de la ville de Huesca. La ville devient la nouvelle capitale du royaume.

4 - Le quatrième quartier, appelé les « *barres d'Aragon* » est le plus ancien des emblèmes héraldiques d'Aragon. La légende attribue sa création au comte Guifred le Velu (mort en 897) et au roi des Francs. Après une bataille contre les Normands, le roi passa sa main dans les plaies sanglantes du comte, puis passa ses doigts sur l'écu doré du comte, traçant ainsi quatre traits parallèles, et dit « Voici quelles seront vos armes, comte ».



Drapeau de l'Espagne

Le drapeau national espagnol, adopté en 1981, est formé de trois bandes horizontales, rouge, jaune et rouge, la bande jaune étant deux fois plus large que chacune des deux bandes rouges.

Sur la bande jaune, décalées vers la hampe, figurent les *armoiries de l'Espagne* :

- or sur rouge est l'*emblème de la Castille*,
- les pals (lignes verticales) rouges sur jaune celui des *royaumes d'Aragon*,
Catalogne, *Valence*, *Majorque*,
- Le lion symbolise le *Royaume de Léon*,
- la grenade en bas, témoin du *royaume de Grenade*,
- au centre du fanion, on retrouve le *symbole de la famille royale*,
- les deux colonnes d'Hercule représentées de part et d'autre, sont le symboles des *îles Canaries et Baléares*.



Histoire de l'Aragon

Le territoire de l'actuelle communauté autonome d'Aragon a été un lieu de passage important de la péninsule Ibérique, entre les rives méditerranéennes et atlantiques d'une part, entre le sud de la péninsule et le nord de l'Europe d'autre part. La présence humaine y est attestée depuis plusieurs millénaires, mais les spécificités de l'Aragon actuel remontent pour la plupart au Moyen Âge.

Les témoignages les plus anciens de vie humaine en Aragon remontent à environ 600.000 ans. On a retrouvé des bifaces de silex et des hachereaux de quartzite, en particulier dans la province de Teruel.

Au VI^e s. av. J.-C., coexistent en Aragon des groupes distincts, **ibères**, **celtiques** et **aquitains**. Ces **Celtibères** sont tous des groupes sédentaires.

Sous **domination romaine**, à partir du III^e s. av. J.-C., l'Aragon fait partie de **l'Hispanie citérieure** puis de la **province de Tarraconaise** en 27 av. J.-C.

À la fin du III^e s. les provinces hispaniques sont redécoupées. La majeure partie de l'Aragon forme alors le **conventus juridici Cesaraugustanus**, qui dépend de **Caesaraugusta** (Saragosse) qui fut un centre administratif important.

En quelques siècles, la culture romaine s'implante, les coutumes, la religion, les lois et le mode de vie romain se sont imposés sur la population indigène, formant alors la **culture hispano-romaine**. L'occupant romain a rénové et créé des routes, afin d'améliorer les communications. Ainsi, Caesaraugusta devient le nœud de communication central.

La ville se développe au I^{er} s. : forum, thermes, égouts, théâtre, port fluvial, pont sur l'Èbre, muraille (des restes sont encore visibles).

Au milieu du III^e s. commence le **déclin de l'Empire romain**.

Les Francs et les Alamans, venus de Gaule, traversent les Pyrénées. Des groupes de brigands, se livrent au pillage et dévastent la vallée de l'Èbre au V^e siècle.

Les **Wisigoths** s'établissent en Espagne à partir de la **fin du V^e s.** mais leur installation est relativement limitée, le nord de l'Espagne n'étant pas une région d'élection pour ces populations germaniques. Les rois wisigoths ne touchent pas à la division administrative héritée de l'Empire romain.

À la tête des provinces des **ducs** (*duces*) ou des **comtes** (*comites*) sont nommés. Pour l'administration religieuse, des évêques sont choisis : évêché de Osca (Huesca) et de Caesaraugusta.

Au **début du VIII^e siècle**, des luttes de succession fragilisent le royaume.

En **711**, appelés en renfort par l'un des prétendants au trône, une expédition d' **Arabes** et de Berbères **musulmans** traverse le détroit de Gibraltar et **conquière la Péninsule en moins de trois ans**.

En **714**, Saragosse est assiégée et prise par les musulmans.

La Péninsule Ibérique que les Arabes vont appeler « **Al-Andalous** » (l'île aux Vandales) va rester sous domination musulmane pendant près de **sept siècles** et **l'Aragon** pendant près de **quatre siècles**.

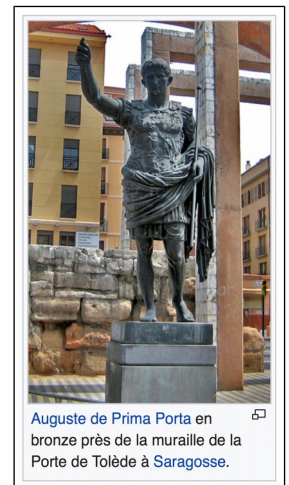
Domination arabe de 714 à 1120

La mise en place du pouvoir arabe dans l'actuel Aragon provoque l'adhésion d'une partie de l'aristocratie locale et les conversions à l'islam sont nombreuses. Saragosse devient, sous le nom de **Saraqusta**, la capitale d'une des cinq provinces d'al-Andalus et le siège d'un gouverneur (**wali**).

En **780**, les Francs, profitant de dissensions entre les musulmans, s'emparent de la ville de **Jaca**.

En **802**, **Aureolus** devient le premier **comte** de la région sous le nom de « **comte de Jaca** ».

Le nom d'« **Aragon** » apparaît pour la première fois en **828**, lorsque le petit comté prend le nom de la rivière qui le traverse, l'**Aragon**, et de son affluent, l'**Aragon Subordán**.



En 925, à la suite de partages et de mariages le comté d'Aragon revient au **royaume de Pampelune (Navarre)**.

En 1018, **Al-Mundir**, un simple soldat, se déclare indépendant de l'émirat de Cordoue et se proclame roi de la **taïfa** (royaume musulman indépendant) **de Saraqusta**. Il développe une cour brillante et embellit la ville.

Al-Mundir lutte principalement contre Sanche III de Navarre et contre Banu Razin qui dirige la **taïfa de d'Albarracín**, correspondant à l'actuelle province de Teruel.

De 1038 à 1110 : dynastie des Banu Hud.

Cette période est considérée comme celle de la **splendeur de l'Aragon arabe**.

Les poètes et les philosophes fuyant l'atmosphère intégriste du sud de l'Espagne, se réfugient à la cour. Au milieu du XI^e s., le roi Al-Muqtadir fait construire une résidence royale à Saraqusta : *le Palais de la Aljaferia*.

La période Almoravide en Aragon : de 1110 à 1118

Les Almoravides, venus aider les musulmans en place, prennent le pouvoir.

En 1110 ils occupent la taïfa de Saraqusta. Cette dernière sera prise, en 1118, par le roi d'Aragon, **Alphonse I le Batailleur**, avec l'aide de croisés français. D'autres conquêtes suivent, ce qui met fin, en 1120, à l'occupation musulmane en Aragon.

Création du Royaume d'Aragon. La Maison de Navarre (1035 à 1137)

Au IX^e siècle le comté d'Aragon fait parti du royaume de Pampelune (Navarre). Le **monastère de San Juan de la Peña**, fondé par des religieux ayant quitté Saragosse occupée par les Maures, devient un foyer de culture chrétienne tourné vers l'idéal de reconquête.

A la mort du roi **Sanche III, dit le Grand, en 1035**, ses fils se partagent ses Etats.



L'un d'eux, **Ramire**, fils naturel de Sanche III, hérite d'un territoire qui s'étend aux alentours de **Jaca**.

Il l'érige en royaume, fait de Jaca sa capitale et règne sous le nom de **Ramire I^{er} d'Aragon de 1035 à 1069**.

Pendant son règne et celui de ses fils le royaume s'agrandit grâce aux conquêtes contre les musulmans.

Alphonse I^{er} le Batailleur, roi d'Aragon prend les villes de **Huesca en 1096** et de **Saragosse en 1118**.

Elles deviennent, tour à tour, les capitales du royaume.

A la mort d'Alphonse I^{er} le Batailleur, sans descendance, en 1134, on fait appel au dernier fils de Ramire I^{er} qui se consacrait à la vie cléricale. **Ramire II, dit le Moine**, règne peu. Il unie sa fille, **Pétronille**, au **comte Raimond-Bérenger IV, comte de Barcelone**, à qui il transmet tous ses pouvoirs et se retire dans un monastère. Après son abdication, Pétronille prend le titre de reine d'Aragon mais c'est Raimond-Bérenger qui administre le royaume en son nom.

La Couronne d'Aragon. La Maison de Barcelone de 1164 à 1412

La naissance de la **Couronne d'Aragon** résulte de l'union du royaume d'Aragon et du comté de Barcelone par le mariage de Pétronille d'Aragon et de Raimond-Bérenger IV de Barcelone en 1137. Elle constitue une confédération de royaumes réputés indépendants, disposant chacun de ses propres lois et institutions sous la domination d'un prince unique, titré **roi d'Aragon et de Sicile**.

Les descendants de Pétronille et de Raimond-Bérenger, vont ajouter au royaume d'Aragon :

la Provence, Montpellier, le Roussillon, la Cerdagne, les îles Baléares, une grande partie du royaume de Valence, la Sicile, une partie du royaume de Murcie (1305), et la Sardaigne.

Cette dynastie barcelonaise s'éteint à la **mort, sans descendance, du roi Martin I en 1410**.

La Maison de Castille (Trastemare) de 1412 à 1516

C'est le deuxième fils du roi de Castille, Jean I^{er}, et de l'Infante Léonore d'Aragon, fille de Pierre IV, roi d'Aragon (sœur du roi Martin I d'Aragon), qui lui succède sous le nom de **Ferdinand Ier d'Aragon (1412 - 1416)**.

L'Aragon est augmenté de la couronne de Naples en 1435.

Ferdinand II, le catholique, hérite de la couronne d'Aragon, à la mort du prince héritier, son demi-frère, **en 1479**.

Dix ans avant, il avait épousé secrètement, Isabelle de Castille, malgré la désapprobation du roi de Castille.

En 1474, Isabelle se proclame reine de Castille, à la mort de son demi-frère. Ferdinand est désigné roi de Castille mais c'est Isabelle qui exerce la réalité du pouvoir sur ses terres.

En épousant Isabelle de Castille en 1469, Ferdinand II d'Aragon réunit sous son autorité presque toute l'Espagne.

Charles-Quint, petit fils des rois catholiques, règne sur toute l'Espagne, **en 1516**. L'Aragon n'est plus, dès lors, qu'une province de la grande monarchie espagnole.

Nous venons de tracer rapidement l'histoire du **Royaume d'Aragon** pendant les cinq siècles de son existence. D'abord tout petit, perdu dans une étroite vallée, il va s'étendre sur la vallée de l'Èbre, la Catalogne, le royaume de Valence, les Baléares, sur le versant français des Pyrénées, sur la Sardaigne, la Sicile, le royaume de Naples et devenir un très vaste Etat, noyau de l'empire de **Charles-Quint**.

La Maison de Habsbourg de 1516 à 1700

Par le biais du mariage de Jeanne de Castille, héritière d'Isabelle et Ferdinand, avec Philippe le Beau, fils de l'empereur Maximilien I^{er} de Habsbourg, **Charles Quint** va hériter de la couronne en 1516.

En 1609, le roi d'Espagne Philippe III de Habsbourg signe un **décret d'expulsion des Morisques** à l'initiative de son ministre et favori le duc de Lerma. Les Morisques voient leurs biens confisqués au profit du duc de Lerma et de ses partisans ou de leurs seigneurs. Ces expulsions vont s'étirer **jusqu'en 1614**. Elles illustrent la montée de l'intolérance en Espagne au nom de la « *limpieza de la sangre* » (la pureté du sang)...

Les Morisques sont chassés, dans de pénibles conditions, vers les ports d'Afrique du nord, Oran, Tunis... où ils sont mal accueillis. Ces départs forcés ont des conséquences désastreuses pour l'Espagne en privant de bras et de cerveaux son agriculture, son élevage, ses corporations de maçons et son industrie textile.

En 1700, Charles II d'Espagne, meurt sans descendant.

La dynastie des Bourbons de 1700 à 1808

C'est le **deuxième petit-fils du roi Louis XIV**, **Philippe de France, duc d'Anjou** qui est choisi pour succéder à Charles II. Après avoir renoncé à ses droits au trône de France, pour lui et pour ses descendants, c'est sous le nom de **Philippe V**, que règne le **premier roi d'Espagne de la dynastie des Bourbons**.

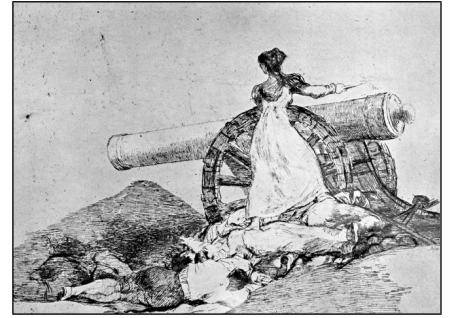
La Maison Bonaparte de 1808 à 1814. La Guerre d'Indépendance contre la France

En 1808, Napoléon I^{er} envahit l'Espagne et place son frère Joseph sur le trône.

Joseph Bonaparte I^{er} est perçu comme un roi illégitime.

Madrid se soulève le **2 mai 1808**, c'est le **début de la guerre d'Indépendance contre la France qui durera 6 ans**.

Saragosse est une des premières villes à répondre à l'insurrection espagnole contre l'Empire français. Elle subira 2 sièges (de **juin à août 1808** et de **Décembre 1808 à Février 1809**). Les habitants résistent, contraignant les Français au combat de rue, de maison à maison. C'est l'un des tout premiers exemples de guérilla urbaine. La ville a perdu la moitié de ses habitants lorsqu'elle se rend.



Lorsque les troupes napoléoniennes sont chassées, le trône est rendu aux Bourbons.

Première Restauration de La Maison des Bourbons de 1814 à 1870

Ferdinand VII inaugure un régime absolutiste. A sa mort un conflit éclate entre les partisans de son frère Charles, favorable à l'absolutisme et les défenseurs de sa nièce, Isabelle qui aspirent à un régime libéral (Guerres Carlistes). Isabelle l'emporte et règne sous le nom d'**Isabelle II**.

Une succession de crises vont aboutir à la **Révolution de 1868** obligeant Isabelle II à abdiquer.

La Première République de 1873 à 1874

La Première République espagnole est proclamée mais sera de courte durée (10 mois de février 1873 à décembre 1874). Un coup d'État militaire restaure les Bourbons sur le trône d'Espagne.

Deuxième Restauration de la Maison des Bourbons de 1874 à 1931

Règnes d'**Alphonse XII**, fils aîné d'Isabelle II et d'**Alphonse XIII** fils posthume d'Alphonse XII. Les troubles sociaux se multiplient et aboutissent au **coup d'état du Général Miguel Primo de Rivera en 1923**. Mais la crise de 1929 le contraint à démissionner, imité par le roi qui s'exile après la **victoire des Républicains aux élections municipales**.

La Seconde République de 1931 à 1939 et la Guerre Civile de 1936 à 1939

La Constitution se veut sociale et unitaire tout en laissant aux régions la possibilité d'évoluer vers l'autonomie. Mais le Gouvernement de gauche est remplacé par un **gouvernement de droite en 1933** après des élections générales.

La **victoire du Front Populaire** aux élections de **1936** déclenche une insurrection des troupes stationnées au Maroc, sous les ordres du Général Franco. Les Républicains résistent.

La **guerre d'Espagne** va opposer le camp des « **nationalistes** » à celui des « **républicains** ». Elle se déroule de juillet 1936 à avril 1939 et s'achève par la défaite des républicains et l'établissement de la **dictature de Francisco Franco**, qui va conserver le pouvoir absolu **jusqu'à sa mort en 1975**.

De violents combats vont ébranler l'Aragon avec des conséquences importantes pour la population de plusieurs villes aragonaises. La **bataille de Teruel** est une des batailles les plus importantes de la guerre d'Espagne.

L'Etat Espagnol de Francisco Franco de 1939 à 1975

Le Général Francisco Franco se proclame chef d'État. Il liquide l'opposition à coup de camps de travail et d'exécutions sommaires et instaure un **ordre fasciste et clérical**. L'élite intellectuelle prend la route de l'exil. Les campagnes restent sous-développées. Après une quarantaine d'années au pouvoir Franco meurt le 20 novembre 1975. Il choisit comme successeur un Bourbon, un petit fils d'Alfonse XIII sacré roi sous le nom de **Juan Carlos I^{er}**.

Troisième Restauration de la Maison des Bourbons de 1975 à nos jours

Juan Carlos I^{er} restaure la démocratie. Le pays s'engage dans un processus de modernisation rapide.

En **2014**, Juan Carlos I^{er} abdique en faveur de son fils **Philippe VI**.

L'héritière du trône est la **princesse Leonor, princesse des Asturies**, fille aînée de Philippe VI.

La monarchie espagnole applique la **loi salique**, qui **n'exclut pas les femmes**, mais privilégie la lignée masculine, tout enfant mâle prenant le pas sur ses sœurs. En revanche l'absence d'héritier mâle fait de l'aînée des filles la princesse héritière.

Le Bas Aragon - La Province de Teruel

La province de Teruel est une province rurale au sud de l'Aragon.

La province a une étendue de 14.808 km² et une population de 140.771 habitants. Elle souffre de dépeuplement. Teruel est la deuxième province la moins peuplée d'Espagne. Un quart des habitants vit à Teruel capitale et le reste occupe les 236 villes ou villages de la province.

Les **Monts Ibériques de Teruel** forment des terrains moyennement élevés, entre 1000 m et 2000 m, massifs et plats.

La **Sierra d'Albarracín**, les **Monts Universels** et la **Sierra de Gudar** couvrent la plus grande partie de la région.

Le climat est extrême. On observe des variations thermiques de 20°C en l'espace de quelques heures, à certaines époques de l'année.

Les températures en été peuvent atteindre les 40°C, alors qu'en hiver elles peuvent descendre jusqu'à moins 19°C.



Les principales industries de la Province sont : la culture de céréales, la vigne (**Cariñena**), la production d'huile d'Olive de qualité, l'élevage de porcs (jambon de Teruel), le tourisme et l'activité de PLATA.

En 2013 a été mise en service **la Plate-forme Aéroportuaire de Teruel (PLATA)** conçue pour être une base de maintenance, de stockage et de démantèlement d'avions de ligne, sans trafic de passagers.

C'est un véritable pôle logistique et technologique international qui s'est développé dans la zone, générant ainsi des emplois, un savoir-faire unique et de la valeur ajoutée dans une province plutôt déprimée économiquement.



Cette plate-forme a été réalisée sur l'implantation de l'ancienne base aérienne militaire de Caudé abandonnée et acquise par la **mairie de Teruel**, instigatrice du projet avec la **députation générale d'Aragon**.

TARMAC Aerosave, le leader européen du stockage et recyclage d'aéronefs basé à Tarbes dans les Hautes Pyrénées, a un site de stockage à Teruel.

Les chaînes ibériques, au sud, constituent une ressource **touristique** qui commence à être exploitée (gîtes ruraux, ski avec les stations de Valdelinares et de Javalambre).

Teruel

La ville de Teruel est le chef-lieu de la Province du même nom, dans la communauté autonome d'Aragon.

Elle compte environ 35.000 habitants. C'est le centre administratif de la province.

Elle est construite sur une colline, à 900 m d'altitude.

Sur son territoire se rejoignent les rivières [Guadalaviar](#) et [Alfambra](#).

Le nom de **Teruel** provient de la conjonction des mots aragonnais : **Tor** (taureau) et **Uel** (Étoile).

La cité est **fondée en 1171**, par le **Roi Alfonso II, fils de Pétronille d'Aragon et de Raimond-Berenger IV, comte de Barcelone**, pour organiser les frontières autour du Royaume d'Aragon.

Les [mudéjares](#) et les [chrétiens](#) y vivent ensemble de façon pacifique sous la protection du **Code de Teruel**.

Au XIX^e s., la ville est occupée par les troupes napoléoniennes jusqu'en 1813.

Au début du XX^e s. la ville connaît un développement économique important et la bourgeoisie locale fait construire les maisons de style moderniste.

Teruel a été aussi le lieu d'une des plus dures batailles de la **guerre d'Espagne** (du 15 décembre 1937 jusqu'au 22 février 1938). Remportée par le général Franco, elle marquera un tournant décisif pour l'issue de la guerre civile espagnole. La ville est fortement détruite lors des violents combats entre républicains et nationalistes.

En **1986** l'UNESCO déclare **Patrimoine de l'Humanité** la remarquable **architecture mudéjare de Teruel** : [les tours de San Salvador](#) , [de San Martín](#) (la plus ancienne) et [de San Pedro](#) (à côté de l'Eglise du même nom) ; [la cathédrale Santa María](#) de Teruel du XII^e s. et [son plafond](#) entièrement décoré, qui représente des scènes traitant des métiers traditionnels de la charpenterie, des scènes religieuses, des représentations des différentes couches sociales (le roi, la noblesse, les ordres militaires, les combats contre les Musulmans, etc.) et d'autres motifs d'illustration d'un bestiaire médiéval.



Le Mausolée des Amants de Teruel , bâti au siècle dernier par Juan de Avalos, est situé dans une chapelle attenante à l'**Église San Pedro**. Il représente deux amants se tenant par la main, allongés côté à côté.

Au début du **XIII^e** s., deux jeunes gens, **Juan Diego de Marcilla** et **Isabel de Segura** , s'aiment. Le père d'Isabel refuse le mariage car **Juan Diego** est pauvre. Il lui accorde, cependant, un délai de 5 ans pour faire fortune en participant aux Croisades en Terre Sainte. A l'approche de la date butoir, Isabel persuadée que Juan Diego ne reviendra pas, accepte de s'unir à un prétendant proposé par son père. De retour, 5 ans après, Juan Diego se précipite chez Isabel et lui réclame un baiser qu'elle lui refuse. En apprenant le mariage de sa bien-aimée Juan Diego s'effondre, terrassé par la douleur. Le jour de ses obsèques, Isabel meurt à son tour après avoir déposé un baiser sur la dépouille de Juan Diego.

La Plaza del Torico porte l'emblème de la ville, le [taureau](#) à l'[étoile](#) placé sur une colonne

Les escaliers de La Escalinata sont de style néo-mudéjar.

Albarracín

Albarracín est une cité médiévale perchée sur une falaise , à 1171 m d'altitude . Au nord se trouve la **chaîne d'Albarracín** et au sud celle des **Monts Universels**.

La ville compte un peu plus de 1000 habitants.

Peuplée depuis l'époque préhistorique, comme en témoignent les peintures rupestres visibles dans la région, la Sierra de Albarracín doit son nom à la tribu mauresque des **Ibn-Racin** qui investit les lieux lors de l'invasion musulmane. La désagrégation du Califat de Cordoue dont dépendait la ville, conduit à l'indépendance d' Albarracín sous la forme d'un **Royaume Taifa musulman** . Pendant 94 ans, trois rois musulmans se succédèrent. A l'arrivée des Almoravides à Al-Andalus, Albarracín passa sous le contrôle du Royaume de Valence.

Son économie, basée sur l'élevage, le commerce et l'industrie de la laine, est prospère au Moyen Age.

C'est **Pedro III d'Aragon** qui la **conquière** en **1285**.

Albarracín passe, définitivement, à la Couronne d'Aragon en 1300. A l'intérieur de ses murailles, la faible surface des terrains utilisables pour la construction explique la création de ruelles étroites et l'édification de maisons très élevées.

A partir du XVI^e siècle, alors que les murailles ont perdu leur intérêt, se développe un faubourg en dehors de la Porte du Moulin et une partie de la population travaillant la terre quitte la ville pour s'installer dans la plaine.

En perdant son indépendance, la ville perd également son rôle politique alors même que son économie est resté florissante des siècles durant. A partir de la **guerre**

d'Indépendance (contre les troupes napoléoniennes) la ville connaît un **déclin économique**.

Les destructions subies pendant la **Guerre Civile** ont quelque peu transformé la physionomie d' Albarracín : les maisons détruites ont laissé la place à des **espaces nouveaux** qui aèrent un peu la vieille ville aux rues jusqu'alors très étroites. La cité conserve cependant son caractère très médiéval.

La localité telle qu'elle est aujourd'hui est le fruit de trois phases d'expansion distinctes.

- Le **bastion** et la **tour de l'Andador** datent du **X^e siècle**.
- Au **XI^e siècle**, les rois de la taïfa d'Albarracín érigent les **remparts** qui entourent le faubourg de l'Engarrada.
- Enfin, **après la Reconquête**, les seigneurs chrétiens et les rois d'Aragon font bâtir de **nouveaux pans de muraille**.

La **cathédrale d'El Salvador** , adossée à l'ancien palais épiscopal, est construite entre **1572 et 1600** sur l'emplacement d'une église romane . Le musée diocésain, dans le palais, expose une superbe collection de tapisseries flamandes.

Le tourisme et l'économie du bois sont les principales activités de la ville.



Bronchales

Situé dans la **Sierra de Albarracín** , à **1569 m d'altitude** , Bronchales est un des villages les plus hauts d'Espagne. On trouve de **nombreuses sources** dans le voisinage, leurs eaux sont de très bonne qualité.

La population est de 483 habitants (INE 2009).

La principale base de l'économie de la région est l'agriculture (céréales, et l'élevage (ovin, bovin) et le tourisme l'été. Dans sa petite zone industrielle, on trouve une **usine de mise en bouteille d'eau minérale** (les eaux des sources proches sont de bonne qualité) et un **séchoir à jambon**.

Le Vignoble d'Aragon

Le vignoble d'Aragon, est une entité économique qui regroupe différents terroirs de la communauté autonome d'Aragon. Il y a :

- 4 appellations d'origine contrôlée (**Denominaciones de Origen : DO**),
- 6 Indications géographiques de **Vinos de la tierra de Aragón** (vin de table).

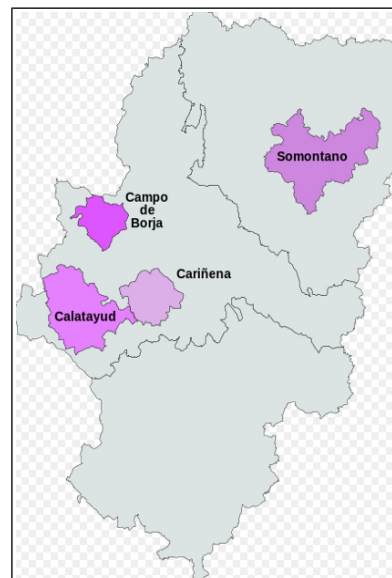
Cépages autorisés et conseillés dans la région

• Cépages conseillés :

- Blancs : Macabeu ou Viura, Chardonnay, Grenache blanc, Gewurztraminer, Muscat d'Alexandrie et Riesling.
- Rouges : Mazuela, Cabernet Sauvignon, Merlot, Tempranillo ou Cencibel, Grenache, Grenache Pelu, Moristel, Juan Ibáñez, Concejón, Pinot noir.

• Cépages autorisés :

- Blancs : Alcañón, Chenin Malvoisie ou Rojal, Muscat blanc à petits grains, Parellada, Robal, Sauvignon Blanc et Xarel-lo.
- Rouges : Bobal, Cabernet Franc, Derechero Grenache Tintorera, Graciano, Miguel del Arco, Monastrell, Parraleta, nom local du Graciano et Syrah.



Appellations d'origine contrôlée (Denominaciones de Origen : DO)

1 - Somontano (DO)

Le **Somontano** est un vin d'Espagne d'appellation d'origine contrôlée, produit dans la **province de Huesca**. Zone verte au relief abrupt, la vigne se cultive sur les terrasses des vallées.

Somontano signifie « **pied de mont** » et définit la zone géographique où se trouve cette AOC, zone de transition entre la vallée de l'Èbre et les Pyrénées, connue aussi comme **pré-Pyrénées**.

Le **sol** est formé de grès, d'argile, de calcaire et d'alluvions. Ce sont des terroirs à faible fertilité et bon drainage. L'altitude varie entre 350 m et 650 m.

Le **climat** continental est tempéré, abrité par les Pyrénées des vents froids du nord. En hiver, les gelées sont fréquentes, en été, les températures peuvent être extrêmes. Il y a une grande amplitude de température entre le jour et la nuit.

Les Cépages

- Rouges : Tempranillo, Cabernet Sauvignon, Merlot, Moristel, Garnacha, Parraleta (nom local du Graciano), Pinot noir et Syrah.
- Blancs : Macabeu ou Alcañón, Grenache blanc, chardonnay et Gewurztraminer.

Actuellement cette AOC produit des vins de **grande qualité**.

2 - Le Cariñena (DO)

Situé en pleine **vallée de l'Èbre**. L'**Appellation d'Origine Cariñena** est la plus ancienne, elle **date de 1932**.

Le **Cariñena** est produit dans la **province de Saragosse**.

C'est une région de longue tradition vinicole qui prospéra sous la protection des monastères pendant le Moyen Âge. On y élaborait déjà des boissons alcoolisées au III^e siècle av. J.-C..

Le **sol** est composé de calcaire rougeâtre sur des strates de rochers de carbonate de calcium et, avec, à certains endroits, de l'ardoise et de l'argile. L'altitude varie entre 400 m et 800 m.

Le climat est continental avec de grandes variations thermiques, non seulement entre l'été (ou l'on dépasse 40°C) et l'hiver (températures minimales de -5°C à -8°C) mais aussi entre le jour et la nuit. Autre facteur climatique caractéristique est le *cers*, « *cierzo* » en espagnol, **vent froid et sec** du nord-ouest.

Les Cépages

- *Rouges* : Cariñena ou Mazuela, Grenache, Juan Ibáñez, Tempranillo et Cabernet Sauvignon.
- *Blancs* : Macabeu, Grenache blanc, Moscatel romain et Parellada.

Le cépage le plus commun est le **Grenache Noir** (55 %), utilisée pour l'élaboration des vins rouges et rosés suivi du Mazuelo et du Tempranillo (15 %). Pour les blancs on utilise le Viura (20 %).

3 - Le Calatayud (DO)

La zone de production se trouve à l'**ouest de la province de Saragosse**.

Dans cette région les Celtes cultivaient de la vigne bien avant les Romains. La première référence écrite sur les vins de Calatayud date du I^{er} siècle.

Les sols sont **calcaires**. L'altitude moyenne des vignobles se situe entre 550 m et 800 m.

Le climat est continental.

Les Cépages

- *Rouges* : Grenache, Tempranillo, Cabernet Sauvignon et Caignan,
- *Blancs* : Maccabeu, de Malvoisie additionné de Grenache Blanc.

4 - Le Campo de Borja (DO)

L'Appellation d'origine **Campo de Borja** est située au **nord-est de la province de Saragosse**, à la transition entre les montagnes du Système Ibérique et la Vallée de l'Ebre. Les moines cisterciens du Monastère de Veruela furent les grands promoteurs de la culture de la variété Grenache qui s'adapte parfaitement aux caractéristiques climatiques de la région.

Cette région s'étend au pied du **Moncayo**. Les vignobles se situent entre 350 m et 700 m d'altitude.

Le climat est continental avec des étés chauds et secs.

Le *cers*, vent froid et sec du Nord-Ouest est le vent dominant.

Les Cépages

- *Rouges* : Cabernet Sauvignon, Merlot, Syrah, Tempranillo, Grenache et Mazuela (Carignan N : cépage qui doit son nom à la ville espagnole **Carinena**, répandu, aujourd'hui, dans le monde entier).
- *Blancs* : Macabeu, Chardonnay, Muscat d'Alexandrie.

La région de l'Aragon était connue pour ses vins de coupage lourds et très alcoolisés, vendus en vrac. Aujourd'hui les vignobles gagnent des parts de marché à mesure qu'ils se modernisent.

Los Vinos de la Tierra

Vino de la Tierra est une **Indication géographique** utilisée pour désigner les **vins de table** élaborés avec des cépages cultivés dans la Communauté d'Aragon. Sous cette indication protégée on produit des vins blancs au degré minimum de 11° d'alcool naturel, des rosés à 11,5° et des rouges à 12°.

1 - **Vino de la Tierra de Bajo Aragón** entre les provinces de **Saragosse** et **Teruel**.

2 - **Vino de la Tierra Ribera del Gállego-Cinco Villas** désigne les vins originaires de la **vallée du Gállego** et de la comarque des Cinco Villas, dans les provinces de **Saragosse** et **Huesca**.

3 - **Vino de la Tierra Ribera del Jiloca** au Sud-Ouest de l'Aragon, entre les provinces de **Saragosse** et **Térue**ll.

4 - **Vino de la Tierra de Ribera del Queiles** à l'Ouest de l'Aragon, dans la province de **Saragosse** et **Navarre**.

5 - **Vino de la Tierra de Valdejalón** à l'Ouest de l'Aragon, dans la province de **Saragosse**.

6 - **Vino de la Tierra Valle del Cinca** à l'Est de l'Aragon, dans la province de **Huesca**.

JAMBON DE TERUEL

L'AOC "**Jamón de Teruel**" est la première AOC jambon blanc en Espagne, elle date de 1983. Elle garantit que ces jambons ont été obtenus à partir d'animaux d'espèces sélectionnées, nés, élevés, abattus et préparés dans la province de Teruel. En 1997, l'Union européenne a inclus le jambon de Teruel dans la liste des produits européens de qualité.

Les **racés** de porc admises par la D.O. (Denominacion de Origen) sont celles provenant du croisement entre les races **Landrace** et **Large white** (mère); et **Duroc** (père).

La **zone de production** de la D.O. (Denominacion de Origen) de Teruel se situe sur les territoires de la province de Teruel dont l'altitude moyenne ne doit pas être inférieure à 800 m.

Les **conditions d'élevage et d'abattage** des porcs sont strictes. Les mâles sont stérilisés avant d'entrer dans le parc d'engraissement. Lorsque le porc a atteint son poids optimal (à environ 8 mois), il est abattu et découpé. Le **sabot est conservé**. Il est coupé, cependant, si les critères de qualité exigés par le Conseil Régulateur ne sont pas présents.

Etapas de fabrication

1 - Le salage. Chaque jambon, après être **frotté avec du sel**, reposera pendant une dizaine de jours recouvert d'une couche de sel (entre 0,65 et 1 jour/kg). Le local aura une température comprise entre 3 et 6° C et un taux d'humidité entre 80 et 90%. Cette étape est primordiale car c'est le sel qui va permettre la **déshydratation** de la viande et sa conservation. Il lui donnera également cette texture fondante.

Ensuite, les jambons seront lavés à l'eau tiède et frottés avec une brosse afin d'éliminer les débris.

2 - Le marquage. Les jambons sont marqués individuellement, afin de garantir la **traçabilité**. La marque la plus caractéristique est **l'étoile mudéjare** à huit pointes, accompagnée du mot **TERUEL** sur la partie postérieure du jambon. Chaque jambon porte une **bague numérotée** avec le signe d'identification du Conseil Régulateur qui a accordé l'AOC.

3 - Parage. On **retire les parties non désirées** et on met le jambon au **repos** pendant plusieurs semaines à basse température.

4 - Séchage. Les jambons sont placés dans les **séchoirs** (artificiels ou naturels) où va débuter une **longue maturation**. Cette phase permet d'**optimiser** la **saveur**, l'**arôme** et le **mouelleux** du jambon. Le séchoir artificiel est entièrement fermé. Un système fait rentrer et évacuer l'air, permettant d'alterner des périodes aérées avec des périodes sans air.

5 - Pannage. Il s'agit de l'application, sur les parties musculaires du jambon, d'un mélange de **graisse de porc et de farine**. Ceci permet d'**homogénéiser le séchage**.

6 - L'affinage. L'affinage **minimum** d'un jambon cru AOC de Teruel est de **18 mois**. C'est l'étape pendant laquelle le gras du jambon fond et la chair prend tout son **mouelleux**.

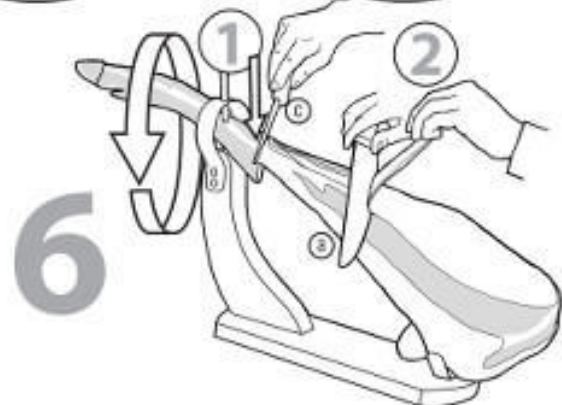
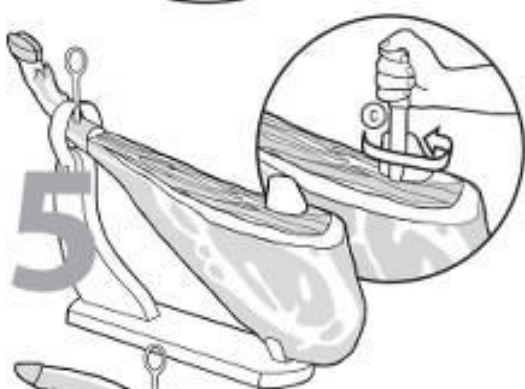
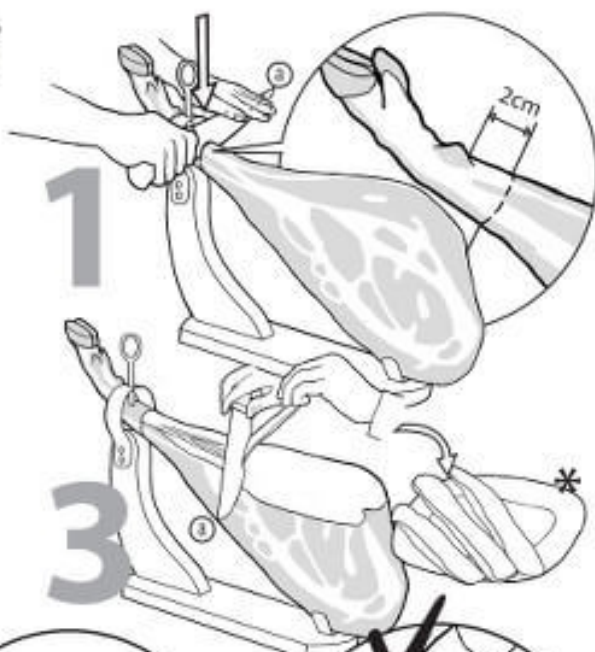
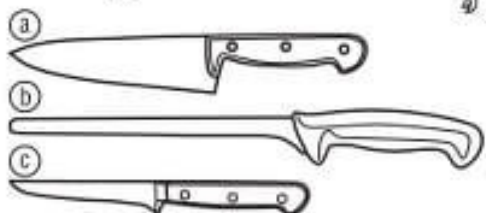
Extrait du règlement de l'**AOC jambon cru de Teruel**

Les caractéristiques des jambons et épaules ayant reçu l'AOC « **Jambon cru de Teruel** » sont :

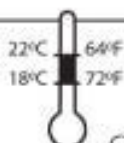
- a) **Forme extérieure** : allongée, fine et arrondie à l'extrémité. Le sabot est conservé.
- b) **Poids** : il ne peut être inférieur à 7 kg pour les jambons, et à 4,2 kg pour les épaules.
- c) **Aspect extérieur** : propre et net, avec coloration blanche ou grise de la flore.
- d) **Consistance** de la masse musculaire : très ferme, sauf dans les zones de tissus adipeux.
- e) **Aspect à la découpe** : chair de couleur rouge et aspect brillant, avec les lignes de tissus adipeux et de la graisse infiltrée dans la masse musculaire. Gras de consistance onctueuse, couleur blanc-jaune brillant.
- f) **Arôme et saveur** : arôme agréable. Chair de saveur délicate, peu salée, de consistance peu fibreuse.

Découpage du jambon

ibergour.com



Conservación
Conservazione
Conservation
Storing
Aufbewahrung



*



© ibergout.com

L'Art Mudéjar d'Aragon



Le mot **mudéjar** vient de l'arabe «_mudazzan_», « domestique », qui donna, par altération en espagnol, **mudéjar**. C'est le nom donné aux **musulmans d'Espagne** devenus sujets des royaumes chrétiens après le XI^e siècle, **pendant la période de tolérance**.

Les Mudéjars peuvent pratiquer l'Islam, utiliser leurs langues et maintenir leurs coutumes. Ils sont organisés en communautés dites **Aljamas** ou **Morerías**, avec divers degrés d'auto-gouvernance.

Dans leur grande majorité, ils sont de condition sociale pauvre, paysans pratiquant l'agriculture irriguée (jardins, terrasses), artisans spécialisés (bois, textile, cuirs, soies).

Avec le temps, leurs conditions de vie se font plus dures. Les révoltes mudéjares sont nombreuses à partir du XIII^e siècle, et provoquent la diminution de la population de certaines zones. En Aragon et dans la vallée de l'Èbre, cependant, ces populations se maintiennent et à la fin du Moyen Âge, les mudéjars représentent 11 % de la population de la couronne d'Aragon.

La politique de pureté de sang, mise en œuvre à partir du XV^e siècle voit se succéder les persécutions contre cette communauté. Le **14 février 1502** est promulgué un édit qui impose aux mudéjars de choisir entre la **conversion** au catholicisme et **l'exil**. Sous le nom de **Morisques**, d'importantes communautés de **nouveaux convertis** se maintiendront en Espagne avant de disparaître totalement à la suite de l'édit d'expulsion de 1609.

Architecture mudéjare d'Aragon

L'apparition au **XII^e siècle** de l'art mudéjar en Aragon est le fruit de conditions politiques, sociales et culturelles particulières à l'Espagne **d'après la Reconquête**. Il constitue un témoignage authentique de la **coexistence pacifique** de la **Chrétienté** et de **l'Islam** dans l'Espagne médiévale, avec des apports de **culture juive**, ce qui a donné une **nouvelle forme d'expression artistique**.

Du point de vue historique, ce genre artistique a marqué une longue **période allant du XII^e au XVII^e siècle**. Entre la décision permettant aux Mudéjars de rester dans le Royaume d'Aragon au XII^e siècle, jusqu'à leur expulsion définitive au début du XVII^e siècle.

Les facteurs historiques et sociaux du XVII^e siècle vont entraîner un déclin de la tradition mudéjare et son remplacement par d'autres mouvements artistiques comme la Renaissance et le Baroque.

De nombreux aspects de cette forme artistique authentiquement aragonaise se sont maintenus depuis le XVIII^e siècle et ont donné naissance à un nouveau style artistique : le **néo-mudéjar** (Escalinata de Teruel).

Géographiquement, on trouve essentiellement l'**art mudéjar** dans la **vallée de l'Èbre** et de **ses affluents du sud**, au nord-est de la péninsule Ibérique.

Les **dix éléments** inscrits sur la **Liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1986**, sont les plus représentatifs de la coexistence culturelle et l'échange de savoir et d'expériences.

Ces monuments sont des témoins muets d'une période essentielle de l'histoire d'Espagne, où les habitants, malgré la diversité de leurs croyances, ont pu vivre pacifiquement ensemble.

Notre voyage nous permettra d'admirer 7 des 10 monuments religieux et séculiers classés par l'Unesco.

A Teruel : la **cathédrale Santa María de Mediavilla** (la tour, le plafond et la coupole), la **tour** et l'**église San Pedro**, la **tour San Martín**, la **tour de l'église San Salvador**.

A Saragosse : les éléments mudéjars du **palais de l'Aljaferia**, la **tour** et l'**église paroissiale San Pablo**, la **Seo** (l'abside, le mur de la « Parroquieta » et la coupole).

Caractéristiques de l'Art Mudéjar

L'usage de la **brique**, des **céramiques vernies**, du **stuc et du bois** est extrêmement raffiné et inventif. Nous pouvons identifier : des **étoiles** et des **frises en brique** à motifs croisés et entrelacés, des **moulures en losanges**, des **flèches**, des **arcs lobés** et **nervurés**, ainsi que des éléments de construction caractéristiques de l'art islamique comme les panneaux clôturant les arcs outrepassés, les saillies de toit décorées et les différents motifs en treillis.

Les **motifs décoratifs** sont issus de traditions très diverses, gréco-romaines, byzantines, sassanides, seldjoukides, berbères et wisigothes entre autres. La grande majorité des **plafonds mudéjars** d'Aragon conservés sont **ornés de peintures**. Cette décoration met en scène les motifs héraldiques et géométriques habituels, ainsi que des plantes, des animaux et des scènes narratives de la vie quotidienne au bas Moyen Âge.

C'est le cas du **plafond de la cathédrale Santa María de Mediavilla de Teruel**, qui représente des scènes traitant des métiers traditionnels de la charpenterie, des scènes religieuses, des représentations des différentes couches sociales (le roi, la noblesse, les ordres militaires, les combats contre les Musulmans, etc.) et d'autres motifs d'illustration d'un bestiaire médiéval.

En conclusion

L'**art mudéjar** est le **seul style spécifiquement limité à l'Espagne**, compte tenu de sa trajectoire historique singulière. L'architecture mudéjare est reconnue aujourd'hui comme une forme d'art à part entière.

L'architecture mudéjare d'Aragon est un exemple d'un type de construction, selon une technique unique, mise au point du XII^e au XVII^e siècle, grâce à la coexistence de diverses cultures et à l'association de formes et de méthodes de construction utilisées par les Chrétiens, les Musulmans et les Juifs, par le jeu d'un **échange de savoir et d'expériences**.

L'architecture mudéjare s'est développée sur une période de temps concrète, entre la décision permettant aux Mudéjars de rester dans le Royaume d'Aragon au XII^e siècle, jusqu'à leur expulsion définitive au début du XVII^e siècle.

Ce style est notable dans plus d'une centaine de monuments architecturaux, principalement situés dans les vallées de l'Èbre. Dans ces lieux, il y avait une importante population d'origine musulmane influente. Il s'agit donc du « fruit de conditions politiques, sociales et culturelles particulières à l'Espagne d'après la Reconquête ».

L'Aragon Central - La Province de Saragosse

La province de Saragosse se trouve au centre de la communauté autonome entre la province de Huesca au nord-est, et la province de Teruel au sud. Elle couvre une superficie de 17.252 km².

C'est la plus petite des provinces aragonaises mais elle concentre 72 % des habitants de l'Aragon.

Le **massif du Moncayo** (2314 m), à l'ouest de Saragosse, est le point culminant de la **Cordillère Ibérique**.



Saragosse

En aragonais et en castillan : **Zaragoza**, est la capitale de la province du même nom et la capitale de l'Aragon.

Elle comptait 679.624 habitants en 2012. C'est la **cinquième ville d'Espagne** par la **population**.

Son nom vient de *Caesaraugusta*, en l'honneur de Caesar Divi Filius Augustus (premier empereur romain, de 27 av. J.-C. à 14 apr. J.-C.).

Saragosse bénéficie d'un climat méditerranéen à tendance continentale sèche. Les températures connaissent d'importantes variations saisonnières. Les précipitations sont plutôt faibles.

Elle occupe le **centre du Bassin de l'Èbre**, au milieu de la plaine d'Aragon, à un croisement de routes naturelles, vers le plateau de Castille par la vallée du Jalon, les Pyrénées par le Gallego, les provinces basques et la mer Méditerranée par l'Èbre.

Economie

Elle se trouve à mi-chemin entre deux grands foyers industriels, cantabrique (Bilbao) et catalan (Barcelone).

Cette position de carrefour favorise le développement des activités industrielles (constructions mécaniques et automobiles, machines agricoles, matériel ferroviaire, matériel électrique, industries alimentaires, textiles), ainsi que les activités de logistique, à côté des fonctions commerciales, administratives et intellectuelles (universités, académie militaire, archevêché).

Saragosse profite d'un **aéroport international** moderne et spacieux, situé à 10 km du centre-ville.

Elle est la **quatrième ville d'Espagne en fonction de l'indice d'activité économique**. *General Motors* dispose d'une unité de production depuis 1982 à Figueruelas à 25 km de Saragosse. Le constructeur automobile américain y assemble des modèles *Opel*, notamment la *Corsa* et le monospace *Meriva*.

Des projets tels que **Plataforma Logística de Zaragoza (PLAZA)** (le plus important d'Europe du Sud avec ses 12,5 millions de m²) ont dynamisé le secteur de la logistique au cours des dernières années, avec un accent particulier sur l'élan acquis par l'aéroport de Saragosse en matière de **transport de marchandises** (troisième en Espagne en 2009, derrière Madrid et Barcelone). Parmi les entreprises implantées dans la PLAZA on trouve *Dell* et *Inditex* (marques *Zara*, *Massimo Dutti*...).

Ce genre d'initiatives commerciales majeures a encouragé la création de bureaux dans la ville, tels que **le World Trade Center Zaragoza** ou de **l'espace exposition internationale de Saragosse 2008**.

En 2008, Saragosse organise l' **Exposition Internationale sur L'Eau et le Développement durable**, préfigurant les grandes ambitions de la ville. 102 pays y participent, et plus de six millions de visiteurs sont passés par **Expo Zaragoza 2008** durant les 93 jours d'ouverture.

A cette occasion la ville a été modernisée. Ont été construit, une nouvelle **gare** pour accueillir les trains à grande vitesse en provenance de Madrid et Barcelone ; plusieurs **ponts** et un **boulevard périphérique**. L'aéroport a été agrandi et l'**équipement touristique** adapté (centre de congrès, grand aquarium).

Cette *Expo Zaragoza 2008* a représenté une belle vitrine pour la ville, mettant en avant sa capacité à organiser des événements internationaux majeurs.

Histoire de Saragosse

Elle est probablement fondée par les Phéniciens. Elle est détruite en 45 av. J.-C. ; restaurée comme colonie par Auguste sous le nom de *Colonia Caesar Augusta* ; en 27 av. J.-C., elle devient une des villes principales de la Tarraconaise.

Le *christianisme* y est prêché de bonne heure et au début du IV^e siècle, les persécutions contre les chrétiens y connaissent une ampleur particulière.

Prise en 409 par les Vandales, en 452 par les Suèves, en 475 par les Wisigoths, elle tombe *aux mains des Arabes en 712*. Elle devient, à partir de *1017*, la capitale du *royaume de Saragustha* (Saracosta). C'est la plus grande ville du nord de l'Espagne contrôlée par les musulmans ; par conséquent elle devient la principale ville nord de *l'émirat de Cordoue*, foyer de nombreuses intrigues politiques.

Les chrétiens, conduits par *Alphonse I^{er} d'Aragon (le Batailleur)*, la reprennent en *1118*. Elle devient la nouvelle capitale de l'Aragon, à la place de Huesca. En 1317, un archevêché y est institué.

De capitale d'un royaume, Saragosse devient un *simple chef-lieu de province* lorsque Philippe II décide de fixer la cour à Madrid en *1561*. La ville s'attache cependant à conserver ses droits politiques (fueros) et défend âprement son autonomie contre la politique centralisatrice de Philippe II.

Durant la guerre de la Succession d'Espagne, en 1700, la ville prend parti pour l'archiduc Charles d'Autriche contre le prétendant français, Philippe V. Ce dernier ayant triomphé, *supprime les privilèges de la cité en 1715*.

Au XVIII^e siècle, grâce à l'achèvement du *canal impérial d'Aragon* (1772-1790), la ville voit sa prospérité s'accroître avec le réveil de l'activité économique.

Au début du XIX^e siècle, Saragosse sera le théâtre de *deux sièges* (en *1808* et *1809*), au cours desquels les Aragonais montreront leur détermination en opposant une résistance farouche aux *troupes napoléoniennes*, illustrant ainsi la volonté d'indépendance du peuple espagnol.

Les monuments les plus importants de Saragosse

La ville a été maintes fois reconstruite, notamment après les terribles sièges de 1808-1809. La vieille ville, construite en briques, a gardé ses rues irrégulières et tortueuses.

1 - Les principaux vestiges romains

Le *théâtre romain de Caesaraugusta* est un théâtre construit dans la première moitié du I^{er} siècle.

La *muraille romaine* date des II^e et III^e siècles ap. J.C. . La Statue de l'Empereur Auguste, installée près des remparts, est une *copie en bronze* de la statue du fameux Auguste de Prima Porta, conservée au Vatican. Cette statue a été réalisée en Italie, *en 1938* et offerte à la ville en *1941* par *Benito Mussolini*.

Musée du *Forum de Caesaraugusta*, sous la Plaza la Seo, abrite les *ruines de l'ancienne place publique romaine* de Saragosse. Il s'agissait en effet du cœur social, politique, économique et religieux de la ville, un grand espace ouvert entouré de portiques qui menaient aux temples et aux bâtiments administratifs.

2 - Des Arabes , Saragosse a gardé le *Palais de l'Aljaferia*, ancien Alcazar, construit par le roi musulman *Al-Muqtadir (1046-1081)*. Il a servi de couvent sous l'Inquisition, puis de caserne et de prison sous le franquisme, avant d'être restauré.

Actuellement il accueille le *parlement autonome régional* (*les Cortès d'Aragon*).



3 - La Seo ou cathédrale de San Salvador , édiée du **XII^e au XVI^e s.**, avec son abside romane, sa nef de type halle, sa tour-lanterne, ses coupoles nervées sur arcs entrecroisés de tradition hispano-mauresque.

Son musée diocésain possède des **tapisseries flamandes** des époques **Gothique** et **Renaissance** (XIV - XVI^e s).

4 - La Renaissance aragonaise est représentée par **La Lonja** (*Bourse du commerce*) construite entre **1541** et **1551**, qui sert aujourd'hui de Salle d'Expositions et **Le Patio de l'Infante** que Gabriel Zaporta fait construire en **1550**, en l'honneur de son épouse.

5 - La basilique Nuestra Señora del Pilar, *Notre Dame du Pilier*, en référence au pilier sur lequel serait apparue la Vierge. Elle renferme la célèbre statue miraculeuse, but de pèlerinage très fréquenté. Elle a été édiée au **XVII^e s.** et décorée par les peintres royaux parmi lesquels **Francisco Bayeu** (1734-1795) et **Goya** (1780-1781).



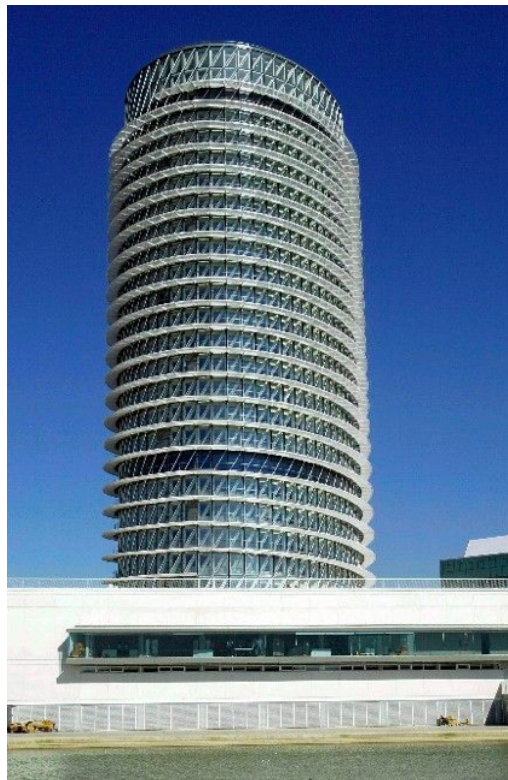
6 - La place du Pilar forme une immense esplanade parallèle à l'Èbre. S'y élèvent les principaux monuments de Saragosse. C'est le lieu de convivialité et le lieu de rassemblement des pèlerins lors des fêtes del Pilar.

A l'extrémité ouest, la **Fontaine de la Hispanidad**, sculptée en **1991**, est un hommage à l'**Hispanité**.

L'autre **fontaine, dédiée à Goya**, réalisée entre **1908 et 1910**, se compose de 2 couples d'hommes et de femmes en tenues du XVIII^e s. et de la statue de Goya.

7 - Le pont de pierre comprenant **sept arches**, long de 250 m, traverse l'Èbre. A ses extrémités, se dressent quatre lions en bronze symbolisant la ville, signées du sculpteur *Francisco Rayo*.

Exposition Internationale Saragosse 2008



Elle s'est tenue entre le **14 juin 2008 et le 14 septembre 2008** et avait pour thème « **L'eau et le développement durable** ».

La mascotte de l'expo était une goutte d'eau du nom de **Fluvi** (acronyme de *flumen vitae*, « fleuve de vie » en latin).

La ville de **Saragosse** a été choisie en **2004**, parmi d'autres villes candidates, comme Thessalonique (Grèce) et Trieste (Italie).

Qu'est-ce qu'une exposition internationale ?

A la différence d'une exposition universelle, il s'agit d'une exposition thématique qui a lieu **tous les 5 ans** pour une **durée de 3 mois**, dont la vocation est de montrer à un large public les progrès réalisés ou prévus de l'activité humaine.

Le site de l'expo se situe **le long de l'Èbre**. De nombreux pavillons et édifices ont été construits pour l'occasion.

- **Tour de l'Eau**. Tour de 76 m imaginée par **Enrique de Teresa**.
- **Pavillon de l'Espagne**, de l'architecte de Navarre **Patxi Mangado**.
- **Palais des congrès**, dessiné par **Nieto & Sobejano**.

- **Pavillon-Pont**, imaginé par l'architecte iraquienne **Zaha Hadid**.

- **Pavillon de l'Aragón**, dessiné par les architectes **Olano et Mendo**.

- **Aquarium fluvial**, le plus grand d'Europe.

Ses 3400 m² abritent les principaux animaux aquatiques des cinq plus grands fleuves de la planète : le Nil, le Mékong, l'Amazone, le Darling Murray et l'Èbre.

- **Passerelle du Voluntariado**, dessiné par **Manterola**, d'une longueur de 277 m. Il s'agit d'un pont à haubans qui, à l'aide d'un mât de 75 m de haut, relie les deux berges du fleuve sans aucun appui sur le fleuve lui-même.



L'Eau et Saragosse

Saragosse a été construite à la confluence de trois cours d'eau (l'Èbre, le Gallego et le Huerva) et à proximité d'un gué qui permettait de traverser l'Èbre à certaines périodes de l'année. L'emplacement de la ville, qui domine topographiquement les plaines alluviales fertiles, est marqué par le croisement des cours d'eau mais aussi par l'infrastructure routière ouvrant des portes vers le nord et le plateau central de l'Ibérie romaine.

Lutte permanente contre le désert

Saragosse se trouve enclavée dans une région semi-aride entourée de montagnes. Les eaux de la fonte des neiges ou des glaciers descendent vers les plaines subdésertiques de la vallée de l'Èbre formant de véritables oasis fluviales, transformés en paysages culturels construits des siècles durant par les communautés humaines qui se sont succédées ou qui ont cohabité simultanément.

L'Aragon a toujours dû lutter contre la désertification. Saragosse abrite le siège du premier organisme intégral de gestion de bassin fluvial au monde : la **Confédération Hydrographique de l'Èbre**.

La bonne gestion de l'eau dans cette région a représenté un facteur d'aménagement territorial. Elle est symbole de cohésion sociale, un catalyseur de volonté, une source d'estime propre ainsi qu'un facteur de coordination et d'équilibre menant au progrès.

Saragosse, point de rencontre et référence mondiale du dialogue sur l'eau

Saragosse désire être la référence mondiale du grand dialogue sur l'eau ainsi que le siège et le lieu de débat ou de rencontre des organismes internationaux, Etats, autorités locales, utilisateurs, ONG, opérateurs puis administrateurs des eaux.

La désignation de Saragosse comme siège du *Secrétariat de la « Décennie Internationale d'Action. L'eau, source de vie »*, 2005-2015, a renforcé l'image de référence internationale de la nouvelle culture de l'eau de la ville.



le Haut Aragon - La Province de Huesca

Le Haut Aragon correspond aux **Pyrénées Centrales** - *vallées intérieures et piémont* - avec leur paysages grandioses et encaissés, leurs villages en pierres de taille et toits d'ardoise.

Les plus hauts sommets des Pyrénées, le **pic d'Aneto** (3404 m) et le **pic des Posets** (3371 m), se trouvent dans cette province, qui abrite aussi le **Parc national d'Ordesa et du Mont-Perdu**.

La Province de Huesca est frontalière avec la **Navarre**, la **France**, la **Catalogne** et la province de **Saragosse**.

La chaîne et les vallées pyrénéennes sont une ressource touristique essentielle pour la région. Une grande réserve naturelle et forestière, avec des sommets à plus de 3000 mètres sont le lieux idéal pour la pratique du ski et des sports de montagne.

Elle compte 221.079 habitants sur une superficie de 15.655 km². La densité de population de la Province de Huesca est de 14,1 habitants par km².

Depuis 2001, la province de Huesca propose des subventions aux petits villages pour réhabiliter des maisons et accueillir des familles.

San Juan de la Peña

Le vieux monastère de San Juan de la Peña

Il est situé à **1200 m** d'altitude, sous le surplomb d'un rocher.

Au X^e siècle sur l'emplacement d'un ermitage fut construite l'église basse (« Iglesia Baja ») de style mozarabe.

Le **roi Sanche le Grand, de Navarre**, fait ériger une nouvelle église en **1025**. Le monastère sera choisi comme **panthéon** par les **rois** et les **nobles** d'**Aragon** et de **Navarre**.

Ce monastère a été le symbole du maintien de la foi chrétienne au temps de l'occupation musulmane dans les Pyrénées.

Au niveau bas : Salle des conseils et église pré-romane qui conserve quelques fresques (XII^e s.).

Au niveau supérieur : Panthéon, Eglise supérieure romane, Salle du four où l'on trouve trois tombes. Par une porte mozarabe on accède au cloître (XII^e s.) qui présente de très beaux chapiteaux.



Le territoire où se trouve San Juan de la Peña est un **espace naturel avec une grande biodiversité**.

Ici grandissent des pins sauvages, des chênes verts, des chênes du Portugal, des buis... Dans les zones les plus protégées croissent des plantes qui ont besoin de beaucoup d'humidité comme le hêtre.

Dans les falaises se développent des espèces rupicoles qui ont un grand intérêt botanique, comme l'oreille d'ours, la valériane des collines, etc....

Les champignons, en grande abondance, et des différents types d'oiseaux complètent un écosystème plein de vie, dans lequel il faut remarquer les rapaces et les animaux nécrophages comme le vautour commun ou le vautour percnoptère, en plus de la faune caractéristique de la forêt : sangliers, renards, chats sauvages, chevreuils...

Jaca (*Chaca en aragonais*)

Population d'environ 13.000 habitants.

Jaca est située **au pied des Pyrénées**, sur l'axe Pau - Saragosse par le Tunnel du Somport, à 23 km au sud-est du monastère San Juan de la Peña.

Le territoire de la commune se situe **dans la Vallée de l'Aragon**, vallée parallèle à l'axe des Pyrénées, au pied **du mont Oroel**.

La ville est située dans la **dépression du canal de Berdún**, à **818 m** au-dessus du niveau de la mer, sur une terrasse fluvioglaciaire à la sortie de la vallée de Canfranc.

Important lieu de **sports d'hiver**, Jaca a organisé le *Festival Olympique de la Jeunesse Européenne* en 2007 et a été candidate aux Jeux olympiques d'hiver de 2014.

Jaca a été le pays du peuple pré-romain des **iacetani** ou **Jacetani**. Le consul romain *Caton l'Ancien* en fait la conquête en 195 av. J-C.

Point de contrôle des routes pyrénéennes, Jaca connaît la *prospérité* jusqu'au III^e siècle. Mais *l'insécurité* dont souffrent, sur les routes, les voyageurs de commerce provoque le déclin de la ville.

Elle n'est, au début du XI^e siècle, qu'un camp militaire fortifié. Mais son emplacement stratégique **au pied du col du Somport**, et sur le **chemin aragonais vers Santiago de Compostelle**, chemin de pèlerinage de plus en plus fréquenté, lui donnent de l'importance.

Ramire I^{er} d'Aragon, fils du roi Sanche III de Navarre, hérite du **Comté de Jaca**, puis des comtés de Sobrarbe et de Ribagorce. Il prend alors le titre de **roi d'Aragon en 1038**. La cité de **Jaca** est la **première capitale du royaume d'Aragon** et un des points de départ de la Reconquista.

Son fils **Sanche I^{er}** obtient du pape que Jaca, devienne le **siège de l'évêché d'Aragon**. Il accorde à la ville une charte (fuero de Jaca de 1077) et ordonne la construction de la **Cathédrale San Pedro**. Elle est entreprise en **1040**. C'est la **première cathédrale romane d'Espagne** (remaniée au XVI^e s).

La *reconquête de Huesca* sur les musulmans en 1096 fait perdre à Jaca son rang de capitale.

Jaca reste un centre commercial, maîtresse de l'un des cinq péages sur la route Saragosse - France, et gîte d'étape majeur pour les pèlerins de Saint Jacques de Compostelle.

Pour défendre la péninsule ibérique d'une possible agression française, **Philippe II** fait construire des **forteresses** le long des Pyrénées.

La citadelle pentagonale de Jaca est conçue par l'ingénieur italien Tiburzio Spannocchi (1592) en vue de résister à des attaques d'artillerie.

Lors de la guerre de succession d'Espagne, Jaca se rallie aux Bourbons. Vainqueur, le roi Philippe V, en remerciement, ajoute la fleur de lys aux armes de la ville de Jaca.

Pendant la **période napoléonienne**, lors de la guerre d'indépendance espagnole, Jaca tombe aux mains des Français le 21 mars 1809, jusqu'en février 1814.

Jaca connaît, au début du XX^e siècle, un réveil urbain et démographique, avec la démolition de ses murs médiévaux. En **1928**, le **chemin de fer** arrive à **Canfranc**, située à 16 km de Jaca.



Ainsa (*L'Aínsa-Sobrarbe* en aragonais)

Capitale de l'ancien Royaume de **Sobrarbe**, uni au Royaume d'Aragon au **XI^e siècle**. La localité d'Ainsa, classée Site historique, regroupe dans sa vieille ville un ensemble uniforme et dense de maisons harmonieusement agencées, d'où se détache l'élégante tour de La **Collégiale** et l'énorme enceinte du **château**, aussi grande que le reste du village.



À côté de la place, avec des portiques des deux côtés, se situe l' [église romane de Santa Maria](#) , de la première moitié du XI^e siècle. Admirons son portail et sa tour qui domine le noyau urbain. Son cloître date du XII^e siècle.

Une [citadelle](#) se trouve au nord-est du noyau urbain. Son origine remonterait à une tour pentagonale, construite au milieu du XI^e siècle appartenant au système défensif pour se protéger de l'invasion musulmane. Cette forteresse a été restaurée à la fin du XVI^e siècle. C'est à ce moment là qu'on construit l'actuelle [citadelle](#), dans le cadre du système défensif de la frontière avec la France.

Au mois de septembre est mise en scène la lutte entre Maures et Chrétiens, « [la morisma](#) » qui commémore la reconquête de la ville.

Une partie du [parc national d'Ordesa et du Mont-Perdu](#) appartient à la commune.

Aínsa est située à la confluence des rivières [Cinca](#) et [Ara](#).

La **Région du Sobrarbe** fait partie, depuis 2006, du [Réseau Européen des Géoparcs et du Réseau Global des Géoparcs de l'UNESCO](#) qui se chargent de promouvoir et de conserver le [patrimoine géologique](#) régional, [naturel](#) et [culturel](#). Chaque année, de nombreux géologues viennent, du monde entier, découvrir le patrimoine géologique exceptionnel de la région du Sobrarbe.

Alquezar (*Alquezra en aragonais*)

La ville est pratiquement au centre de la province de Huesca, dans la contrée du [Somontano de Barbastro](#) , à **660 m** d'altitude, sur une des chaînes parallèles à la chaîne de montagnes Pyrénéennes, la [Sierra de Guara](#).

Entre les profonds canyons de la [Sierra de Guara](#), creusés par les eaux de la [rivière Vero](#), se dresse le château - collégiale de Santa María la Mayor, avec à ses pieds le hameau médiéval de la ville d'Alquézar.

Le tracé du bourg, adapté aux courbes de niveaux et protégé des rigueurs climatiques, conserve toujours la structure médiévale originelle.

La rivière Vero creuse dans les roches [calcaires](#) qu'elle traverse, d'impressionnantes parois où on dénombre de multiples abris et caves.

Au début du IX^e siècle, Jalaf ibn Rasid érige sur la butte un premier château, dans le but d'empêcher que la résistance chrétienne du comté voisin du Sobrarbe pénètre dans la Barbitanya.

Le nom d'*Alquézar* renvoie à l'origine arabe de la ville, et dérive du toponyme *al-Qasr* : "[la forteresse](#)".

Après la reconquête par le roi Sanche Ramírez en 1067, le repeupler les versants situés sur les flancs du château n'a été possible qu'à partir de 1100, lorsque Barbastro passe sous le pouvoir des chrétiens.

Alquézar a tenu pendant plusieurs siècles une importante place commerciale, recevant des impôts des marchands qui désiraient vendre leurs produits sur la place aux arcades (ancienne [Plaza Mayor](#)) aujourd'hui appelée [Plaza Mosén Rafael Ayerbe](#). Ce prêtre de Alquézar crée, au début du XX^e siècle, une nouvelle variété d'[amande greffée](#), mieux adaptée aux conditions climatiques de la région.

Alquézar bénéficie du droit de tenir un marché hebdomadaire et une foire annuelle depuis 1528.

L'architecture de ses maisons, dans lesquelles s'unissent la pierre, la brique et le pisé est le fruit d'une combinaison savante de matériaux utilisés dans les piémonts et dans la montagne.

[La Collégiale de Santa Maria la Mayor](#) , construite pour héberger la communauté de Chanoines augustins qui s'était établie à Alquézar après sa conquête, est consacrée en 1099.

[L'Eglise paroissiale de San Miguel Arcángel](#), de style [baroque](#), est construite à la fin du XVII^e s.

[Le Musée Ethnologique](#) d'Alquezar, **Casa Fabián**, propose une visite des dépendances d'une maison du XVII^e siècle (patio, cuisine, chambres, caves, écuries) pour découvrir la vie quotidienne des habitants du Somontano d'autrefois.

En 1990 a été créé le "[Parc Naturel de la Sierra et des Canyons de Guara](#)".

Huesca (*Uesca en aragonais*)

La région de la **Hoya de Huesca** est une zone de *transition* entre les *montagnes des Pré-Pyrénées et la vallée de l'Èbre*. Un tiers du territoire se situe en **zone de montagne**, recouvert de vastes zones forestières, alors que le reste occupe une grande **plaine céréalière**, dont le cœur est la ville de **Huesca**, capitale régionale et provinciale.

L'altitude moyenne de la ville de Huesca est de **490 m**. En 2016, la cité compte 52.300 habitants .

La capitale provinciale est une ville industrielle et agglutine les institutions politiques et administratives.



La ville de Huesca, a été une ville romaine, capitale d'un état indépendant créé par Sertorius, puis place forte arabe importante. Reconquise en 1096 par Pierre 1^{er} d'Aragon, elle a été la capitale de l'Aragon jusqu'en 1118, date à laquelle Saragosse lui ravit le titre.

En 2007, un aéroport est construit à Huesca, mais Il est fermé en avril 2011 faute de rentabilité.

Monuments importants : la **Cathédrale** de style gothique ; l' **Eglise et le cloître** romans de San Pedro el Viejo (« **Saint-Pierre le vieux** ») ; l'ancien **Palais des Rois d'Aragon** , actuel Musée provincial ; l'**Hôtel de Ville** de style *renaissance aragonaise* ; les **églises** baroques de **Santo Domingo**, **San Lorenzo** et **San Vicente** ;

les bâtiments modernistes comme le **Casino**, le **gouvernement provincial**, le **Théâtre Olympia**...

Le **Parc Miguel Servet** est un espace naturel situé dans le centre ville. Inauguré en 1930, il porte le nom de Miguel Servet en hommage à un célèbre **géologue** et **penseur** aragonais. C'est un lieu de loisirs, et également un extraordinaire **jardin botanique** permettant de découvrir environ 80 espèces d'arbres et d'arbustes : bananier, marronnier d'Inde, prunier, cyprès, pin d'Alep, magnolier, saule, houx, tilleul, peupliers, thuya, etc. Parmi les espèces plus rares, nous trouvons un unique exemplaire de chêne-liège, un curieux lilas des Indes et un exemplaire très rare de Ginkgo biloba, une espèce sacrée du bouddhisme associé à la longévité et reconnu comme un fossile vivant – des feuilles fossiles de ginkgo de plus de 270 millions d'années ont été découvertes.

Il comprend une grande variété de **sculptures** disséminées dans son enceinte. **Las Pajaritas**, réalisé par Ramón Acín en 1929 et véritable symbole de la vie est devenu un des emblèmes de la ville de Huesca.



Francisco de GOYA

Francisco José de Goya y Lucientes, dit **Francisco de Goya**, naît en 1746 à **Fuendetodos**, près de Saragosse, et meurt en 1828 à **Bordeaux**, en France, à l'âge de 82 ans. C'est un **peintre** et un **graveur**.

Son œuvre inclut des *peintures de chevalet*, des *peintures murales*, des *gravures* et des *dessins*. Il introduit plusieurs ruptures stylistiques qui initient le romantisme et annoncent le début de la peinture contemporaine.

L'art goyesque est considéré comme précurseur des avant-gardes picturales du XX^e siècle.

Peinture murale et religieuse à Saragosse

Fils d'un maître doreur, il se forme à Saragosse et à Madrid. Pendant son voyage en Italie de 1767 à 1771 (de 21 à 25 ans), il entre en contact avec le néo-classicisme et le style rococo. Revenu en Espagne, il entre au service des chanoines du Pilar et peint la décoration d'une voûte de la *Basilique du Pilar*, une grande fresque terminée en 1772 : *L'Adoration du nom de Dieu*.

En 1773, il épouse Josefa Bayeu, la sœur d'un peintre officiel, **Francisco Bayeu**, dont il a plusieurs enfants. La plupart d'entre eux meurent en bas âge, seul survivra, Francisco Javier, né le 2 décembre 1784.

Au service des Bourbon d'Espagne (1775-1785)

- Les Cartons pour la confection de tapisseries pour les appartements royaux (29 - 39 ans)

En 1775, Goya s'établit à Madrid. Il est chargé de composer des cartons pour la **Manufacture royale de tapisseries**. Il s'agit d'installer une entreprise qui produise des tapisseries de qualité afin de ne plus dépendre des coûteuses importations de produits français et flamands.

Ces tapisseries sont destinées à décorer les salles à manger du **Prince des Asturies** (titre porté par l'héritier du trône d'Espagne), le futur Charles IV, aux palais de l'Escorial et du Pardo.

Goya s'arrête sur les us de la vie mondaine, et en particulier sur son aspect le plus suggestif, le « **majismo** », très à la mode à la cour à cette époque. C'est la recherche des valeurs les plus nobles de la société espagnole au travers de costumes colorés issus des couches populaires madrilènes, portés par de jeunes gens - « **majos** », « **majas** » - exaltant la dignité, la sensualité et l'élégance.



L'Ombrelle 1777 : carton pour tapisserie.

Caprice n° 23 : l'Inquisition comprit qu'elle était visée.

A Madrid, Goya s'intègre aux cercles des « **ilustrados** », des progressistes influencés par les idées des Lumières. Il publie, à partir de 1771 des gravures qu'il signe comme *créateur* et *graveur*. Ses **Caprices** (**Los Caprichos**), un recueil de gravures à l'eau-forte et à l'aquatinte publié en février 1799, sont censurés sous la pression de l'Inquisition. L'artiste y a glissé, parmi des **images sinistres** et **énigmatiques** mêlant l'imagerie populaire au fantastique, de violentes attaques contre l'archaïsme d'une



société espagnole où l'Église exerce encore une influence liberticide à l'aube du XIX^e siècle. Avec ses Caprichos, il a la volonté de diffuser l'idéologie de la minorité intellectuelle des Lumières.

- Goya portraitiste

Durant les années 1780, il entre en contact avec la haute société madrilène qui demande à être immortalisée par ses pinceaux, se transformant ainsi en portraitiste à la mode.

Il réalise plusieurs portraits de **Manuel Godoy**, l'homme le plus puissant d'Espagne après le roi.

Il peint la haute aristocratie, mais également des personnages issus de la finance et de l'industrie.

Peintre du roi (1786-1808)

A 40 ans, en 1786, il est nommé *peintre du roi d'Espagne*.

En 1788, l'arrivée au pouvoir de **Charles IV** (ex Prince des Asturies, pour lequel le peintre travaille depuis 1775) renforce sa position à la Cour, le faisant accéder au titre de *Peintre de la Chambre* dès l'année suivante. Cependant, l'inquiétude royale vis-à-vis de la Révolution française de 1789 provoque la disgrâce des Ilustrados en 1790 et Goya est temporairement tenu éloigné de la Cour.

En novembre 1792, Goya tombe gravement malade lors d'un voyage à Cadix et **perd l'audition** à l'âge de 46 ans.

Parmi les commandes royales le portrait de groupe de **La famille de Charles IV** (1800) est devenu célèbre.



Il travaille également pour l'ambitieux **Godoy**, dont il immortalisera la maîtresse sous les traits de la sulfureuse *Maja nue* (vers 1799-1800).



Les années noires (1808-1828) (62-82 ans)

L'invasion française de 1808 joue un rôle crucial dans la vie de l'artiste.

Le **soulèvement du 2 mai 1808**, marque le début de la **guerre d'indépendance espagnole** contre l'occupant français. Favorable aux idées libérales apportées par les Français mais blessé dans son patriotisme, Goya hésite un certain temps entre la résistance et les idées de 1789 portées par le roi Joseph 1^{er}, frère de Napoléon 1^{er}.

En 1810, il commence à graver la série d'estampes « *Les Désastres de la guerre* », un réquisitoire féroce contre les exactions françaises, tout en réalisant le portrait de Joseph 1^{er}. Ceci montre bien le tiraillement qu'il ressent alors et qui lui vaudra, quelques années plus tard, une réputation « *d'afrancesado* » (partisan de Napoléon).

Pacifiste, il s'en prend aux envahisseurs français mais aussi aux guérilleros espagnols.

« *Les Désastres de la guerre* » est un reportage moderne sur les atrocités commises, où les victimes sont des individus qui n'appartiennent ni à une classe, ni à une condition particulière. Il peint les **terribles conséquences sociales de tout affrontement armé et les horreurs causées par les guerres**. Traumatisé par les images du conflit et l'ampleur du désastre humain de cette guerre, Goya commence à graver les **plaques de cuivre** de cette nouvelle série en 1810, à partir de dessins préparatoires réalisés à la sanguine. Il la termine dix ans plus tard, en 1820.



Composée de *quatre-vingt quatre gravures*, elle se déploie autour de 3 thèmes principaux :

- Le premier thème concerne 47 gravures décrivant les conséquences épouvantables de la guerre et les actes de barbarie perpétrés par les deux camps ;
- Le deuxième thème, gravures n°48 à 64, témoigne de sa compassion pour les souffrances du peuple espagnol lors de la famine qui sévit à Madrid et des inégalités entre riches et pauvres ;
- Le troisième thème évoque la mise en place d'un régime réactionnaire et théocratique sous l'autorité de Ferdinand VII après le départ des troupes napoléoniennes. Goya passe en revue les tenants de l'absurde et de l'immobilisme : pouvoir absolu, église rétrograde, peuple inculte et superstitieux et élites corrompues.

Après le **décès de son épouse** , Josefa Bayeu, en 1812, Goya va entretenir une relation avec **Leocadia Weiss** , séparée de son mari en 1811, avec laquelle il vivra jusqu'à sa mort.

Lorsque Wellington fait son entrée dans Madrid, Goya réalise le portrait de celui qui a vaincu les Français, manifestant ainsi son rejet de l'occupant français et son ralliement à la légitimité nationale (et, surtout, libérale) incarnée par les Cortes et le Conseil de régence de Cadix.

Ainsi, quand ces dernières institutions décident d'organiser un concours en 1814 pour commémorer l'insurrection madrilène du 2 mai 1808, Goya, âgé de 68 ans **s'empresse de peindre** , **en 1814** , les célèbres **Dos et Tres de Mayo 1808**.



Cette époque voit, également, l'apparition de la **première Constitution espagnole**, et par conséquent, du premier gouvernement libéral, qui signe la fin de l'Inquisition et des structures de l'Ancien Régime.

Le retour d'exil de Ferdinand VII va cependant sonner le glas des projets de monarchie constitutionnelle et libérale auxquels Goya adhère. Il conserve sa place de Premier peintre de la Chambre.

Inquiété par l'Inquisition pour avoir peint la Maja nue de Godoy, frappé à nouveau par la maladie, écoeuré par la politique réactionnaire de son souverain, Goya fixe ses **angoisses** et ses **désillusions** dans ses fameuses **"Peintures noires"** dont il décore les murs de la **"maison du sourd"** (achetée par le peintre, près de Madrid, en 1819).

Devant ce contexte politique sombre, Goya, prétextant un voyage de santé, **quitte l'Espagne le 24 juin 1824** , à 78 ans, pour s'installer à **Bordeaux**, lieu d'exil d'autres *afrancesados* libéraux. Sa compagne, **Leocadia Weiss**, le rejoint avec sa fille.

C'est dans cet exil français (ponctué de quelques séjours en Espagne) qu'il réalise un recueil de **lithographies** sur le thème de la tauromachie intitulé **Les Taureaux de Bordeaux** (1825) et faisant suite aux *estampes de la Tauromachie parues en 1816*.

Âgé de 82 ans, Goya **meurt à Bordeaux** dans la nuit du 15 au 16 avril **1828**. Il est inhumé dans le cimetière de la Chartreuse dans un caveau où reposait déjà le beau-père de son fils, ancien maire de Madrid.

En 1880, l'Espagne entame une série de démarches pour transférer le corps de Goya à Madrid.

Depuis 1919, le corps de Goya repose dans l'église San Antonio de la Florida de Madrid.

Santiago CALATRAVA VALLS

Santiago Calatrava est un architecte et un ingénieur espagnol. Il s'est fait connaître, dans le monde entier par les structures néo-futuristes de ses réalisations.

Il est né en 1951 près de Valence. Il suit des études primaires et secondaires à Valence. Dès l'âge de huit ans, il assiste à des cours à la faculté des Arts et Métier de Valence, où il est perçu comme un enfant exceptionnellement prodigieux.

A la fin de ses **études secondaires**, il **découvre**, dans une librairie, un ouvrage sur **Le Corbusier**. C'est une révélation. Il décide, alors, de s'inscrire à l'Ecole Technique Supérieure d'Architecture de Valence. Il obtient son diplôme d'architecte en 1973.

De 1975 à 1979 il étudie le génie civil à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich. A 28 ans, il obtient son doctorat en sciences techniques grâce à sa thèse sur la souplesse des structures.

Après ses études, Calatrava occupe un poste d'assistant à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich, crée son agence d'architecture en 1981, et commence, à **répondre à des concours**. Et en 1983, à l'âge de 32 ans, Il gagne son premier concours. Il s'agit de la conception et la construction de la **gare de Stadelhofen à Zurich**.

En 1984, il dessine et construit le **Pont Bach de Roda**, commandé pour les Jeux Olympiques de Barcelone.

C'est le début des projets de **ponts** qui établissent sa réputation internationale. Il construira plus d'une quarantaine de ponts dans le monde (En Espagne, au Portugal, en France, en Irlande, en Belgique, en Suisse, en Allemagne, à Israël, aux Etats Unis, en Argentine, au Canada etc...).

En 1991, à 40 ans, il participe au concours, de l' **aménagement** de l'ancien lit du fleuve **Turia**, à Valencia, et son projet est retenu. Il s'agit de la **Cité des Arts et des Sciences**. Les travaux vont s'étaler sur 10 ans.

Outre les ponts, Calatrava a conçu dans le monde entier de grands projets tels que :

- des **gares** : la gare de *Lyon-Saint Exupéry*, la gare *Oriente de Lisbonne*, la gare de *Liège*, la plateforme d'échanges ferroviaires du *World Trade Center* à *New York (2016)*,
- de grands **musées** tel le *Milwaukee Art Museum*, le *musée de Demain* à *Rio de Janeiro*,
- des **salles de concerts** tel l'*opéra de Ténérife*
- le **complexe olympique** d'Athènes,
- le **gratte-ciel** *Turning Torso de Malmö* en Suède, premier gratte-ciel à avoir une forme torsadée.

Calatrava est aussi un **peintre**, un **sculpteur** et un **céramiste** reconnu. On expose régulièrement ses œuvres dans les grandes capitales du monde. Ces expositions montrent :

- les **maquettes** des projets architecturaux réalisés dans différents pays,
- les **études préparatoires** de ses futurs projets,
- ses **peintures à l'aquarelle**,
- ses **sculptures**, réalisées dans différents matériaux (bronze, marbre, albâtre, bois).

Santiago Calatrava est considéré comme l'architecte **le plus visionnaire** de son époque. Il collectionne les honneurs et les prix prestigieux. Bien que grand admirateur de Gaudi et de Felix Candela qui sont ses maîtres à penser, c'est la découverte de **Le Corbusier** lorsqu'il était jeune qui l'a fortement influencé.

Il est **passionné par les formes**. On reconnaît dans ses constructions un **œil** (l'hemisferic), un **squelette** (Musée des Sciences), un **bateau** (Opéra), un **peigne** (Pont de l'Alameda) ou encore un **torse humain** (Tour de Malmö en Suède).

Article très intéressant sur Calatrava : https://www.arc.ulaval.ca/files/arc/Santiago_Calatrava.compressed.pdf

La Cité des Arts et des Sciences de VALENCIA

Il s'agit d'un **complexe de loisirs scientifique et culturel**, s'étendant sur une surface de 350.000 m², constitué de plusieurs bâtiments devenus des symboles de la ville. Après la grande inondation de Valence en 1957, le lit de la rivière **Turia** traversant Valence a été dévié.



Dans les années 1980, la partie correspondant au centre-ville a été transformée en jardins et lieux de promenade. L'embouchure de l'ancien lit offre le site de construction contemporain de la *cité des sciences*.

Le complexe a été dessiné par les architectes et ingénieurs **Santiago Calatrava (6 édifices)**, et par **Félix Candela (1 bâtiment)**. Sa construction a débuté en 1996. Son **inauguration** a eu lieu le 16 avril **1998**.

La Cité des arts et des sciences s'organise autour de trois thématiques principales : les arts, les sciences, et la nature. On y trouve les 7 édifices suivants : **l'Hemisf ric**, le **Musée des sciences Prince Felipe**, **l'Umbracle**, **l'Océanogràfic**, le **Palais des Arts Reina Sofía**, le **Pont de l'Assut de l'Or**, **l' gora**.

Hemisf ric

Inauguration le 16 avril **1998**. Coque semi-sphérique, en forme d'** il humain**, posée sur un plan d'eau. Superficie d'environ 14.000 m². Comprend : une salle de **cinéma Imax** et un **planétarium**. Il a été baptisé par son concepteur, Santiago Calatrava : *"l' il du savoir ouvert sur le monde"*. De chaque côté, des pare-soleil latéraux s'ouvrent comme deux gigantesques paup res, découvrant ainsi la structure interne de la construction. La sphère de l'IMAX, totalement recouverte de trencadis, apparaît comme une grosse pupille.   la nuit tombée, l' il se referme.



Outre les projections, Planétarium, Cinéma Imax et Laser Omniscan, l'hemisf ric accueille de nombreux autres  v nements (expositions, conférences scientifiques).

D'une capacité de 300 places, il est la plus grande salle de **projection 3D** de toute l'Espagne, doté d'un écran géant concave d'une superficie 900 m² et d'un système de projection de pointe. Les spectacles sont doublés en espagnol, en valencien, en anglais et en français.

Musée des Sciences Prince Felipe

Inauguré en **2000**. En forme de long **squelette de dinosaure**, de 200 m de long. Sur une superficie d'environ 40.000 m² repartis sur trois étages, les principaux domaines de la **science** et de la **technologie** sont présentés d'une manière divertissante et interactive.



Musée des sciences Prince Philippe

La plupart des expositions du musée sont permanentes. Des spectacles avec des expériences scientifiques sont proposés. Un espace de jeux est spécialement réservé aux enfants. Le slogan du musée est : « *Défense de ne pas toucher* ».

Océanogràfic

Inauguré en 2003. En forme de *nénuphar*.

Œuvre posthume de l'architecte **Félix Candela (1910 - 1997)**. Combattant républicain pendant la guerre civile espagnole, Felix Candela s'enfuit au Mexique en 1939, où il se fait connaître pour ses **coques fines**, ses **dômes** et ses **coupoles en béton**.

En 1997, il réalise les plans de l'Océanogràfic mais décède quelques mois après.

C'est l'Aquarium le plus grand d'Europe avec 110.000 m² et 42 millions de litres d'eau. Ses **sept ambiances marines** permettent d'observer près de 45.000 exemplaires de 500 espèces différentes.

On peut voir dans un même espace relié par des tunnels sous-marins, les faunes et flores de la Méditerranée, l'Atlantique, l'artique, l'antarctique, la Mer Rouge, des récifs de coraux...

Des spectacles sont organisés tous les jours au delphinarium d'une capacité de 2500 personnes.



Palais des Arts Reine Sofía

Inauguration en 2005 ouvert au public un an plus tard.

En forme de **bateau en** béton blanc, d'une hauteur de 80 m. Un trencadis (tessons de céramique collés) blanc, élément décoratif cher à Calatrava recouvre totalement les formes de l'édifice. Au dessus de cet ensemble, une spectaculaire plume de métal surplombe le bâtiment. L'édifice du Palais des Arts (l'**Opéra**) se partage en **4 grands espaces** :

- la *salle principale* de 1700 places pour les opéras, zarzuela, ballets et concerts.
- l'*auditorium* de 1500 places,
- la *salle magistrale* de 400 places (petits groupes musicaux, conférences),
- la *salle Martín y Soler* (théâtre expérimental, expositions).



De 2006 à 2011, la direction musicale du Palais des Arts Reine Sofía a été confiée au chef d'orchestre américain **Lorin Maazel**. *Fidelio*, de Beethoven a été le premier opéra, interprété dans ce lieu, en 2006. L'opéra de Valence est le siège de l' **Orchestre de la Communauté Valencienne** dirigé, depuis 2015, par le chef d'orchestre **Roberto Abbado**.

Umbracle

Ouvert au public en 2001. C'est un **jardin botanique**, tout en longueur, **de** plus de 17 500 m², couvert d'arcs flottants, avec des **plantes** typiquement **méditerranéennes**.



Umbracle est le terme valencien pour **umbracùlo** qui signifie **ombrage** (il n'y a pas de mot équivalent en français). Cette promenade est bordée d'une centaine de palmiers et agrémentée d'orangers, d'arbustes, de plantes typiques de Valencia : bougainvilliers, lauriers, plantes exotiques. Le sol est recouvert de plantes tapissantes ainsi que de plantes aromatiques : romarin, lavande. Les plantes ont été sélectionnées et disposées de telle sorte que le jardin reste arboré et fleuri tout au long de l'année. La structure de l'umbracle est composée d'une **succession de plus de cent arches fixes et flottantes** formant un immense treillis de métal, posé sur une structure de béton blanc qui abrite le **parking** de la Cité des Arts et des Sciences. Ce parking, sur 2 niveaux, peut recevoir 740 voitures et 20 autobus. On peut admirer l'alignement des **bouches d'aération**, recouvertes de trencadis bleu et blanc.

Agora

Inauguration en **2009**. Le bâtiment le plus récent de la Cité des Arts et des Sciences est un **espace polyvalent, couvert**, où sont organisés des **événements de tout type**, sportifs et culturels. Il peut recevoir jusqu'à 5500 personnes.

De couleur bleu marine, l'Ágora se présente comme une immense cage de béton, d'acier et de verre, de forme ellipsoïdale, d'environ 100 m de long sur 65 m de large et 80 m de haut. Superficie totale de près de 5000 m².

La partie basse est recouverte d'un "trencadis" bleu marine. La partie haute, composée de vitres et d'acier, véritable puits de lumière, alimente l'Ágora en éclairage naturel.



Pont de l'Assut d'Or

Inauguration en **2008**.

« **Assut** » signifie **barrage** en valencien.

Il y avait, une retenue d'eau qui alimentait des rizières.

Pont de 180 m de long.

Le pont, adopte la forme d'une **harpe** dont les 29 câbles supportent le tablier.

Il dispose de **plusieurs voies de circulation** dans les deux sens, avec en son centre, une **passerelle piétonne** rassemblant les deux rives du Jardin du Turia.



COLONIA GÜELL et Antoni GAUDI

Antoni Gaudí i Cornet, né en 1852 à Reus et mort en 1926 à Barcelone, à l'âge de 74 ans, est un architecte catalan de nationalité espagnole et le principal représentant du **modernisme catalan**.

Gaudí est diplômé de l'École provinciale d'architecture de Barcelone, en 1878 (à 26 ans). Dans sa période étudiante, Gaudí fréquente différents ateliers d'artisans y apprenant les bases de toutes les professions en liaison avec l'architecture : la sculpture, la charpente, la ferronnerie, la verrerie, la céramique, le moulage en plâtre, etc. Il assimile les nouvelles avancées technologiques, incorporant dans sa technique la construction en fer ou en béton armé. Ces connaissances lui permettent non seulement de se consacrer à ses projets architectoniques, mais aussi de concevoir tous les éléments des œuvres qu'il crée, du mobilier jusqu'à l'éclairage et aux finitions en ferronneries.

Il introduit de nouvelles techniques dans le traitement des matériaux, comme son célèbre **trencadis**, fait de pièces de céramiques cassées.

*Remarque : le **trencadis** est un type de mosaïque à base d' **éclats de céramique**, typique de l'architecture moderniste catalane. Les formes sinueuses obligent à casser les carreaux de céramique, détruisant ainsi, les motifs qui y sont représentés.*

Après des débuts influencés par l'art néogothique, et par certaines tendances orientalistes, Gaudí aboutit à l'art nouveau (**modernisme catalan**), à l'époque de sa plus grande effervescence, entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e. Il crée un style personnel basé sur l'observation de la nature, et par l'utilisation de surfaces géométriques. Bien souvent, ses réalisations ne possèdent pas d'angles droits, et sont **ondulantes** et **asymétriques**.

À l'Exposition universelle de 1878 (26 ans) à Paris, Gaudí expose une vitrine réalisée pour la ganterie Comella. La conception *moderniste*, à la fois fonctionnelle et esthétique, de l'œuvre, impressionne le riche industriel catalan **Eusebi Güell** qui prend contact avec l'architecte pour passer commande de divers projets. C'est le début d'une longue amitié et d'un fructueux mécénat qui donnera naissance à quelques-unes des œuvres majeures de Gaudí : les **Caves Güell**, les **Pavillons Güell**, le **palais Güell**, le **parc Güell**, et la **crypte de la Colonia Güell**.

En 1883, il accepte de prendre en charge la suite de l'œuvre du **Temple expiatoire de la Sainte Famille** (*Sagrada Família*) qui avait été commencée dans un style gothique. Gaudí modifie totalement le projet initial, il en fait son œuvre majeure.

Au début du XX^e siècle, Gaudí travaille à de nombreux projets, dans lesquels son changement de style devient manifeste, un style toujours plus personnel et inspiré par la **nature**. Entre 1904 et 1910, il construit **la Casa Batlló** et **la Casa Milà**, deux de ses œuvres les plus emblématiques.

La Colonia Güell

- La Crypte Gaudi

En 1890, Eusebi Güell décide de transférer son industrie textile de Barcelone à Santa Coloma de Cervello, dans le but de fuir les conflits sociaux qui commencent à éclater à la fin du XIX^e siècle à Barcelone.

Il imagine un projet ambitieux : **la Colonia GÜELL**, comprenant un **complexe industriel**, des **logements** pour les travailleurs et des **structures sociales** (école, hôpital, auberge...).

Eusebi Güell confie la réalisation d'une église à Gaudí, en 1898 et lui laisse la totale liberté pour mener à bien le travail qui ne sera commencé que 10 ans plus tard, après avoir réalisé de nombreuses maquettes et dessins.



La construction de l'église a été interrompue quand, en 1914, GÜELL tombe malade et cède la direction de la colonie à ses enfants qui refusent de continuer à financer cette construction. Gaudi ne peut, donc, mener à bien que la construction de sa crypte, qui sera bénie par l'évêque de Barcelone pour que des cérémonies puissent y être organisées.

Dans cette église, l'artiste crée un univers de lignes basées sur la géométrie réglée à partir d'une maquette monumentale de quatre mètres de haut qui lui permet de concevoir la structure sans faire un seul calcul et de s'inspirer des formes des êtres vivants. Fidèle à son attachement aux symboles, Gaudi, situe le temple sur une colline surplombant toute la colonie et l'intègre parfaitement au paysage dans l'intention de symboliser le passage du plan terrestre au plan céleste.

- Les autres édifices

L'importance historique et architecturale de cet ensemble d'édifices est telle que la Colonia Güell a été déclarée *Bien d'Intérêt Culturel* en 1990. Les bâtiments qui forment la Colonia sont d'un **style moderniste**.

Malgré plusieurs conflits sociaux qui se sont produits dans toute la Catalogne et qui ont eu des répercussions jusque dans la colonie même, les bâtiments du complexe sont toujours bien conservés.

L'usine ferme en 1973 et ses entrepôts sont vendus à différentes entreprises.



Après une profonde réforme effectuée au début du XXI^e siècle, le complexe a été transformé en un parc d'affaire qui fonctionne toujours aujourd'hui. A l'heure actuelle ces constructions sont propriété privée ou administrative.

La Crypte Gaudi est considérée comme l'une des œuvres les plus importantes de Gaudi, car il s'agit de l'une de ses œuvres des plus matures et exigeantes. En **2005**, la Crypte Gaudi est inscrite au *Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO*.

A partir de 1915 (63 ans) et jusqu'à sa mort, Gaudi se consacre entièrement à la Sagrada Família, la « *Cathédrale des pauvres* ».

Renversé par un tramway, il **meurt** le 10 juin **1926**, à l'apogée de sa carrière. Il est enterré le 12 juin, dans la chapelle de Notre-Dame-du-Carmel de la crypte de la Sagrada Família.

Après sa mort, Gaudí tombe dans l'oubli ; son œuvre est éreintée par la critique internationale pour son côté baroque et excessivement onirique. En Espagne, il est également déprécié par le nouveau courant qui remplace le modernisme : le **noucentisme**, style qui retourne aux canons classiques.

Depuis les années 1950 la valorisation de Gaudí est allée croissant, aboutissant en 1984 à la proclamation de plusieurs œuvres de l'architecte comme patrimoine de l'humanité par l'UNESCO.

Sous le nom d'« **Œuvres de Gaudí** », **sept** de ses œuvres ont été inscrites par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'Humanité : le **parc Güell**, le **palais Güell**, la **Casa Milà**, la **Casa Vicens**, la **façade de la Nativité et la crypte de la Sagrada Família**, la **Casa Batlló** et la **crypte de la Colonia Güell**.

